Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.



Reconnaissant le rôle important que pe doit jouer le cercle d'étude sial dans la formation d'une les congressistes prient l'Exé de prendre les mesures néces pour encourager la fondatic n cercle d'étude dans chaque se ou la chose est possible.

solution de l'A.C.F.C.

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 28 avril, 1937 — NO. 6

Les ouvriers approuvent l'entente de Toronto

Par un vote de 2,205 à 36, ils ratifient les termes d'un accord conclu entre leurs représentants et ceux de General Motors en présence du premier ministre Hepburn

GREVE QUI A DURE 16 JOURS

Le semaine sera de 44 heures — Augmentations de salaires consenties par la compagnie

UN COMITE DES GRIEFS ETABLI

OSHAWA.— Par un vote de 2,205 à 36, les employés de la "General Motors Corporation", en grève depuis le 8 avril dernier ont manifesté leur désir de retourner à l'ouvrage. La grève qui a enrayé depuis 16 jours l'activité de la grande usine d'automobile trouve ainsi sa fin.

La nouvelle

Charles Millard, président du local d'Oshawa de l'union des employés de l'industrie automobile d'Amérique, annonça la nouvelle de la ratification de l'entente conclue entre le gouvernement, les représentants de la compagnie et les représentants des grévistes à la foule enthousiaste de ceux-ci qui s'étaient réunis dans le manège militaire local afin de procéder au scrutin.

L'entente n'approuve aucunement l'affiliation des employés au comité d'organisation industrielle de John-L. Lewis, mais "sera basée sur l'acord conclu entre l'union des employés de l'industrie automobile d'Amérique (affiliée au C.-I.O.) et la General Motors Corporation aux Etats-Unis. C'est ce qu'a déclaré M. J.-L. Cohen, avocat de l'union.

Semaine de 44 heures

De plus l'entente pourvoit à une semaine de 44 heures, tel que prévu. Les employés travailleront neuf heures par jour au cours des quatre premiers jours de la semaine et huit heures le vendredi. On a aussi pourvu à un salaire minimum, mais on n'en connait pas encore le montant.

Lorsque des employés seront appelés à travailler des heures supplémentaires, la compagnie leur paiera temps et demi.

Un certain groupe d'employés ne bénéficiera pas pour le moment de ce changement mais on s'occupera sous peu de les mettre sur le même pied que les autres.

Un comité

Enfin un comité formé de neuf employés des ateliers sera élu par tous les ouvriers de la compagnie, qu'ils soient membres de l'U.E.I.-A.A. ou non. Ce comité aura charge de présenter les griefs des employés et de les discuter avec les directeurs lorsque des difficultés surgiront.

De Toronto, on mande que le premier ministre Mitchel-F. Hepburn n'a pas voulu faire de commentaire au sujet du résultat du scrutin.

L.-C. Brouillette est décédé

Il était président de la Halle de blé de la Saskatchewan

VANCOUVER.— L.-C. Brouillette, président depuis 1931, de la halle de blé de la Saskatchewan, est mort dans un hôpital local à l'âge de 51 ans. Le défunt demeurait à Régina et était malade depuis quelque temps. Il alla à Montréal pour y subir un traitement.

Feu M. Brouillette travailla de concert avec A.-J. McPhail, qui fut président de la halle de blé dès sa fondation, en 1924. Ce dernier mourut en 1931.

REPRESAILLES COMMUNISTES

Décision de Son Eminence sur les mariages mixtes

Une série d'enseignements religieux à la partie dissidente

QUEBEC.— L'établissement d'un nouveau rempart contre les périls des mariages mixtes est annoncé dans la "Semaine Religieuse", par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Nous avons décidé, dit Son Eminence, d'exiger à l'avenir, comme condition préliminaire à toute concession ou à toute dispense regardant les religions mixtes ou les disparités de culte, qu'une série d'enseignements religieux sera dûment suivie par la partie dissidente. Le premier but de ces enseignements sera de procurer au mari ou à la femme non-catholique, au moins une connaissance sommaire du dogme et de la morale professés par son conjoint; de donner une connaissance entière des promesses requises par l'Eglise concernant l'intégrité de la foi du conjoint et l'éducation catholique des enfants et finalement d'assurer par là la pleine garantie morale et juridique des époux.

S. Exc. Mgr Gauthier dénonce les grèves d'occupation

Une lettre pastorale sur le communisme

MONTREAL.— Dans une lettre pastorale adressée au clergé de Montréal, Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur, a déclaré que la grève d'occupation "est une sorte d'exercice révolutionnaire mis à la mode par le communisme".

"Nous sommes à notre tour menacés, écrit Mgr Gauthier, par ces grèves d'occupation qui ont fait tant de mal ailleurs. A tort ou à bon droit, les travailleurs se mettent en grève. Autrefois, lorsque la grève était déclarée, ils s'en allaient chez eux et ils attendaient le résultat des négociations. Le communisme a mis à la mode une autre méthode par laquelle les ouvriers occupent la manufacture sans travailler. La grève d'occupation est une sorte d'exercice révolutionnaire. Elle vise à donner aux masses le tableau d'une grève générale et à les rendre conscientes de leur force."

Le congrès des sciences

PARIS.— Le congrès des sciences historiques se tiendra cette année à Montpellier du 6 au 9 mai prochain.

Octrois scolaires plus élevés

M. O. Asselin est décédé

EN EUROPE

NOUVEL ARCHEVEQUE

CITE DU VATICAN.— Le Saint-Père a nommé le R. P. Patrick Mulligan, de l'ordre des Capucins, archevêque de Delhi et de Simla, aux Indes. Le nouveau prélat a enseigné et fait du ministère pendant plusieurs années aux Etats-Unis.

Audience de Pie XI à 650 nouveaux mariés

CITE DU VATICAN.— Le Pape Pie XI, surmontant ses fatigues, a accordé une audience à 650 nouveaux mariés italiens et à 150 pèlerins français. Il n'avait pas accordé d'audience les deux jours précédents.

Le coût des fêtes du couronnement

LONDRES.— On établit à 3 millions et demi de dollars la dépense à même les fonds publics des fêtes du couronnement de Sa Majesté le roi Georges VI.

L'ouverture de l'exposition le 17

PARIS.— L'ouverture officielle de l'exposition internationale des Arts et Techniques a été remise au 17 mai a-t-on annoncé dans la capitale française. L'ouverture devait avoir lieu le 1er mai.

Snowden se prononce

LONDRES.— Lord Snowden, ministre dans le premier cabinet MacDonald, a déclaré que les hommes d'Etats qui ne peuvent empêcher une nouvelle guerre font une faillite. Il s'oppose vivement au programme de réarmement. Il est adversaire des dépenses de guerre en temps de paix, suivant une lettre qu'il a envoyée à une réunion conjointe de deux société.

L'un des journalistes les mieux connus de la province, fondateur du "Nationaliste" en 1904 de l'"Ordre" en 1934 et de la "Renaissance" en 1935, est décédé à 42 ans. — Il fut au "Devoir", fin 1909, et début 1910 — Rédacteur en chef du "Canada" de 1930 à 1934

SA CARRIERE

MONTREAL.— M. Olivar Asselin, ancien rédacteur en chef du "Canada" et ancien président de la Commission des pensions de vieillesse de la province de Québec, est décédé à l'âge de 62 ans, d'une maladie de quelques mois.

Né à Saint-Hilarion, dans le comté de Charlevoix, M. Asselin était le fils de M. Rieul Asselin et de Mme Asselin (née Cédulie Tremblay).

M. Asselin passa son enfance à Sainte-Flavie et il fit une partie de ses études classiques au collège de Rimouski.

Jeune encore il émigra aux Etats-Unis, où il devint bientôt (en 1893) rédacteur au "Protecteur Canadien", de Fall River, et, de 1895 à 1899, au "National", de Lowell, au "Jean-Baptiste" de Pawtucket, et à la "Tribune", de Woonsocket.

De 1897 à 1898, il fut principal d'une école du soir à Woonsocket. De 1898 à 1899, il fut soldat dans l'armée américaine, pour laquelle il fit du recrutement à Woonsocket pendant la guerre hispano-américaine et partit même avec son régiment pour Cuba.

(Suite à la page 2)

ACTUALITE

L'hon. Cardin à la justice

Il remplacera l'hon. Ernest Lapoint durant son sejour en Europe. — L'hon. Rogers à la défense. — Les autres

OTTAWA.— Outre l'hon. sénateur Raoul Dandurand qui assumera la direction du gouvernement en l'absence du premier ministre, les divers départements seront assumés comme suit en l'absence de leurs titulaires: justice, l'hon. P.-J.-A. Cardin; finances. l'hon. J.-L. Ilsley; mines, l'hon. C.-D. Howe; défense, l'hon. Norman Rogers.

Nouvelle monnaie

OTTAWA.— Le gouvernement canadien fera frapper cette année de nouvelles séries de pièces de monnaie en dénominations d'un sou à $1.00, a annoncé le ministre des finances M. Dunning. Elles seront à l'effigie de Georges VI et seront mises en circulation peu de temps après le couronnement.

CONGRES EN MAI

OTTAWA.— La Ligue de la Société des Nations au Canada, tiendra son prochain congrès annuel à Hamilton, les 26 et 27 mai prochains. Les délégués, dit-on, étudieront principalement, à cette occasion, la possibilité d'une coopération plus étroite pour la paix entre le Canada, les Etats-Unis et l'Angleterre.

Les séances du congrès se tiendront à l'Université McMaster.

En vigueur le 1er juillet

REGINA.— Le gouvernement provincial a fixé au 1er juillet la date d'inauguration de la nouvelle taxe de vente. On utiliserait des timbres pour la collection de ce revenu.

Déclaration de M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan

Dans un discours prononcé récemment à la radio, M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, a affirmé que la nouvelle taxe de vente permettrait au gouvernement de restaurer les octrois scolaires à leur ancien niveau. Ce qui aiderait au remboursement de quelque million de dollars dûs en salaires aux instituteurs dans la province.

Le premier ministre a aussi formulé l'espoir qu'un fonds de réserve pourra être accumulé, afin de pourvoir plus facilement à l'enseignement durant les époques de mauvaises récoltes.

Par la nouvelle loi "Industrial Standard Act", les ouvriers pourront plus facilement s'entendre avec leurs employeurs pour la réglementation du salaire et des heures de travail.

Une attention spéciale a été donnée aux cultivateurs du secteur asséché de la province. La loi de redressement des dettes en coupant les intérêts et en pratiquant des remises sur les dettes du secours, sera une aide puissante.

Augmentation de la taxe en Angleterre

Elle sera portée de 2.5 pour cent à 25 pour cent

LONDRES.— Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, a déclaré en Chambre des Communes que la taxe sur le revenu sera augmentée de 2.5 pour cent à 25 pour cent, afin de défrayer le coût du réarmement du pays.

Les dépenses pour l'année financière 1937-38 seront de 826,848,000 livres ($4,314,240,000), anonce M. Chamberlain. Le revenu pour l'année est estimé à 847,950,000 livres, soit un déficit de 14,898,000.

La taxe sur le revenu sera de trois pences la livre, soit cinq chelins la livre-or ou un dollar sur quatre que gagnera le contribuable. Cette taxe amènera un revenu prévu de 275,000,000 de livres. Le chanceller de l'Echiquier a parlé devant une salle comble.

La Constitution du Canada sera revisée

Le cabinet nommera, au retour de M. King, la commission royale la plus importante qui ait été créée jusqu'ici. — Redistribution des responsabilités fédérales et provinciales

LES SOURCES DE REVENUS

OTTAWA.— La commission royale que le gouvernement canadien doit nommer pour étudier la modalité des impôts du pays sera la plus importante jamais créée, a-t-on déclaré dans les cercles administratifs ici.

La commission sera nommée à la suite du retour au pays du premier ministre MacKenzie King après qu'il aura assisté au couronnement du roi George VI et à la conférence impériale de Londres le mois prochain. Elle préparera la voie à une revision depuis longtemps différée de la constitution canadienne.

La commission aura à consdiérer

(Suite à la page 2)

Van Zeeland voyage

OTTAWA.— On s'attend à ce que le premier ministre soit absent du Canada pendant dix semaines et passe un peu plus de deux mois en Europe. On sait qu'il s'embarque pour Londres sur l'"Empress of Australia" en compagnie des honorables Lapointe, MacKenzie, Crerar et Dunning. L'hon. MacKenzie King ne serait de retour à son bureaux d'Ottawa, que dans les premiers jours de juillet.

Les unions affectées

PARIS.— M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, assistera en personne aux grandes fêtes franco-canadiennes de Laval, qui auront lieu en juillet prochain. Les Petits Chanteurs de Croix de Bois donneront à cette occasion de gala les vieilles chansons canadiennes. La ville de Laval, qui s'honore d'avoir donné son nom au premier évêque du Canada, et par la suite à plusieurs villes canadiennes, jouera ainsi en 1937 le rôle que Viny joua en 1936: le centre de l'amitié et fraternité franco-canadiennes.

M. Phillippe Roy aux fêtes de Laval

PARIS.— Le journal "Le Temps", annonce que le premier ministre Paul Van Zeeland, dont on connait l'éclatant succès aux récentes élections tenues en Belgique, visitera les Etats-Unis dans le cours du mois de juin, pour discuter des problèmes de reconstruction économique avec le président Roosevelt.

Van Zeeland est délégué par le gouvernement français et anglais pour enquêter sur la possibilité d'enlever des barrières internationales élevées par la politique des tarifs.

M. King absent 6 semaines

OTTAWA.— Il semble que des centaines d'unions locales dans tout le Canada, seraient affectées par le projet du premier ministre Hepburn d'imposer l'acquisition d'une licence aux unions pour les empêcher de verser leurs cotisations aux organisations ouvrières américaines. P.-M. Draper, président du Congrès des métiers et du travail a exprimé cette opinion à Ottawa.

L'église de l'endroit mise à sac

Le curé avait dénoncé, au prône du dimanche, les menaces faites par les Rouges

RAZZIA NOCTURNE

Des iconoclastes brisent les serrures, piétient les hosties et volent un revolver

VANDALISME SADIQUE

HORNPAYNE, Ont.— C'est dans cette région éloignée, où de braves colons canadiens-français continuent les "Gesta Dei per Francos", que se livre entre Chrétiens et Communistes une lutte beaucoup plus ouverte que dans les grands centres industriels. Et l'on attribue à des représailles communistes les actes sacrilèges qui se sont déroulés jeudi, le 22 avril dans la petite église de Nakina, mission de la paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Hornepayne.

Des iconoclastes se sont introduits dans cette église, dédiée à Saint-Brigide, après en avoir défoncé les portes. Ils ont ensuite brisé toutes les serrures du pupitre et des classeurs, répandant les papiers en désordre sur le plancher.

Ils profanent le tabernacle

Après avoir volé le revolver chargé, qui se trouvait dans le pupitre, les tristes sires ont profané le tabernacle, contenant le Saint-Sacrement. Ils ont ensuite piétiné les saintes hosties.

On comprend facilement l'indignation des Catholiques quand ils apprirent ces actes révoltants.

Les Communistes sont soupçonnés d'en être les auteurs. En effet, au prône du dimanche, M. l'abbé Edgar Marleau, curé de Hornepayne, qui dessert aussi les missions de Nakina, Cavel, Grant, Oba et Paska, avait commenté l'Encyclique contre le Communisme.

M. l'abbé Marleau avait profité de l'occasion pour parler des menaces proférées par les Communistes de Nakina. Plusieurs d'entre eux auraient exprimé tout haut "leur désir de brûler les églises et de tuer les pasteurs".

La police provinciale sera invitée à faire enquête. Notre paroisse et ses missions sont dans le Vicariat Apostolique de l'Ontario-Nord, érigé en préfecture apostolique le 13 mai 1919 et en vicariat apostolique le 17 novembre 1920 avec siège à Hearst, Témiscamingue, Ont. Son Excellence Mgr Joseph Hallé, le vicaire apostolique, est suffragant d'Ottawa.

Le prix Nobel à Roosevelt?

PANAMA.— Le gouvernement de Panama a annoncé qu'il appuyait la suggestion de Cuba à l'effet que le prix Nobel pour la paix soit décerné au président Roosevelt en reconnaissance de ses activités en faveur de la paix mondiale et de son initiative en suggérant la conférence de paix inter-américaine tenue à Buenos-Ayres en décembre dernier.

Expédition d'or aux Etats-Unis

TOKIO.— Le gouvernement japonais a décidé d'expédier aux Etats-Unis une somme additionnelle de $14,400,000 en or afin de maintenir les taux du change et de financer des achats.

.·. EN ESPAGNE .·.

Bombardement de Madrid

Plus de 200 tués et de 400 blessés

MADRID, 22, Les blancs bombardaient encore Madrid . Chacun de ces onze derniers jours, ils ont fait subir un bombardement à la capitale. Le total des tués dépasserait 200, celui des blessés, 400. Il y a des enfants parmi les victimes.

Le bombardement a été le plus intense qu'il y ait eu depuis le début du siège, qui a commencé il y a près de 6 mois: on estime à 250 le nombre des projectiles qui ont explosé. Le correspondant de l'"Associated Press" a vu un obus atteindre un tramway. Une quinzaine de voyageurs ont reçu des blessures.

—:::—

Franco décidé à détruire Madrid

MADRID, 23, Les forces du général Francisco Franco ont abandonné tout espoir d'abattre la solide défense de Madrid et ils ont pointé leurs plus puissants canons de siège sur le coeur de la capitale dans le but de transformer la ville en un monceau de ruines par un terrible bombardement.

—:::—

Des vivres pour les Basques

Trois cargos britanniques chargés réussissent à se rendre au port de Bilbao, sous la protection du "Hood"

BILBAO, 23, Trois cargos britanniques, chargés de vivres destinés aux Basques assiégés, ont réussi à se rendre au port de Bilbao ce matin, malgré les navires de guerre blancs qui bloquent la côte basque. Ce sont le "Macgregor", le "Hamsterley" et le "Stanbrook".

—:::—

Près de Bilbao

VITORIA, Espagne., 26. — Les troupes blanches ont occupé aujourd'hui Durango, la dernière des positions importantes sur la route de Bilbao, d'après un rapport des troupes blanches. Durango est à 13 milles de la capitale basque.

MADRID.—Les blancs continuent une bombardement de la ville qui dure déjà plus deux semaines.

* * *

MADRID, 26.— Les 3,000 soldats nationalistes, embouteillés dans une partie des immeubles de l'Université, souffrent de la faim et de la soif, d'après des rapports de déserteurs.

—:::—

1,491 civils ont été tués

Le siège de la capitale dure depuis novembre. — Le nombre des blessés atteint 3,502. — 430 personnes sont disparues. — 98 édifices ont été détruits

MADRID.— On a annoncé que le siège de Madrid, qui commença le 7 novembre, a coûté la vie à 1,491 personnes et causé des blessures à 3,502 autres, à la suite des raids des avions ennemis et des bombardements.

En outre, 430 personnes sont disparues, 98 édifices ont été détruits, y compris 14 écoles, 8 églises, 9 hôtels, 4 hôpitaux, 2 musées et 2 académies.

—:::—

Franco a constitué un Etat dictatorial

La restauration spirituelle et matérielle de l'Espagne s'accomplira par la dictature du général Francisco Franco qui vient de donner à son pays une constitution analogue à celle de l'Italie

SALAMANQUE, Espagne.— L'Espagne nationaliste a été constituée par le général Franco en Etat autoritaire sur le modèle de l'Allemagne et de l'Italie, Franco lui-même assumant la dictature dans la partie du pays dont il s'est rendu maître. Par un décret de grande portée il met hors la loi tous les partis politiques, sauf un, et prend également sous son commandement toutes les formations semi-militaires.

Par le décret , les deux grands partis de l'Espagne nationaliste — les phalangistes et les carlistes — sont réunis dans un parti d'Etat similaire au parti fasciste en Italie, avec Franco comme chef. Le nouveau parti ainsi constitué sera désigné officiellement sous le nom de "Phalange espagnole des traditionnalistes et des juntes d'offensive nationale syndicaliste".

Comme chef du parti d'Etat, Frano sera aidé, dans son oeuvre politique, par un secrétariat ou junte politique et un conseil national. Les membres de la Junte seront désignés pour la moitié par Franco et l'autre moitié élue par le conseil national, élu lui-même par les membres du parti.

Le décret est précédé d'un long préambule où Frnaco déclare que le nouveau parti d'Etat adopte le programme en 26 points de la Phalange.

—:::—

PAS DE MEDIATION

PARIS.— Une enquête officieuse a fait connaître que ni le Front Populaire ni les Patriotes ne sont prêts à accepter les offres de médiation qui pourraient être faites pour régler le conflit actuel.

—:::—

DON DE GUERRE

Hendaye, — Juan March, multimillionaire espagnol, a mis $4,890,000 à la disposition des rebelles espagnols, vient-on d'apprendre. L'opération financière s'est faite par l'entremise d'une banque anglaise, car tous les rebelles fortunés ont placé leurs fonds à l'étranger.

—:::—

Le conflit espagnol est dispendieux

La guerre civile espagnole entre dans sa quarantième semaine. — Elle a déjà coûté $1,700,000,000 — Des observateurs neutres disent qu'au bas mot 200,000 personnes ont été tuées dont un tiers formé de non-combattants

PARIS. — La guerre civile espagnole, qui entre dans sa quarantième semaine, a coûté à date environ $1,700,000,000., ce qui représente approximativement $7,000,000. par jour. Ces chiffres proviennent de compilations sérieuses faites par l'"United Press". Les observateurs de l'"United Press" en Espagne se sont mis à l'oeuvre pour établir le coût approximatif de la guerre civile espagnole. Ils ont établi le coût de cette guerre, à date, entre 28 millions et 30 millions de pesetas, soit, en chiffres ronds, $1,740,000,000.

Le coût de la guerre civile espagnole représente les revenus du gouvernement pour huit années à venir, en présumant que les vainqueurs pourront rétablir rapidement l'industrie, le commerce et l'agriculture.

Le général Francisco Franco dépense actuellement un million de dollars par jour pour ses armées, quand elles ne bataillent pas, et ce chiffre est doublé les jours de combat.

C'était, le 14 avril, le sixième anniversaire de la fondation de la république espagnole, et les deux armées en présence sont encore sur leurs positions en dedans et en dehors des murs de Madrid, depuis le 7 novembre dernier.

Après neuf mois de guerre civile, les observateurs estiment que 220,000 personnes ont été tuées. Environ un tiers des victimes ne sont pas des soldats. On estime que depuis neuf mois, les brigades internationales du Front Populaire ont perdu 40,000 hommes sur le front de Madrid.

AU MEXIQUE

Les catholiques paradent dans Mexico

MEXICO.— Des milliers de catholiques ont paradé à travers les principales rues de Mexico jusqu'à la résidence du Président, afin d'obtenir la reconnaissance légale de leur religion dans l'Etat de Vera Cruz. Les catholiques ont été désappointés cependant en arrivant à la résidence du président Lazaro Cardenas parce que ce dernier était parti pour Cuernavaca, Etat de Morelos.

Les églises de l'Etat de Vera-Cruz ne sont pas ouvertes au culte depuis plusieurs années déjà, en vertu de la loi. Quelques-unes d'entre elles ont été rouvertes récemment à Orizaba et dans quelques autres villes, mais malgré les autorités. Dans plusieurs cas, des églises servent de postes de pompiers.

—:::—

Les catholiques mexicains se joindront-ils à l'opposition

MEXICO.— Dans quelques mois auront lieu au Mexique des élections générales. On s'attend généralement que le général Cardenas essayera d'obtenir l'appui des catholiques pour former un groupe d'opposition à l'assemblée nationale. Pour atteindre ce résultat, les élections prochaines pour le Sénat et les Etats provinciaux devront avoir lieu dans une atmosphère calme et au scrutin secret et l'on croit que le président va essayer de réaliser ces conditions. On ne doit point attacher une importance trop grande à la réouverture de quelques églises dans une province, car quand le président a autorisé cela, il y a des motifs pour admettre qu'il généralisera la décision prise pour imposer le vote libre et secret.

Jamais jusqu'à présent, l'agitation au sujet de la question religieuse n'a été aussi vive à Mexico, et l'éventualité n'est pas exclue de voir définitivement écarter l'assaut contre les idées chrétiennes et le flot se retourner contre ceux qui, avec des poses plus ou moins longues, essayaient d'enlever au peuple tout sentiment religieux. Un symbole très significatif encore de l'opposition des catholiques, sans réaction du gouvernement est l'attitude qu'ils ont prise à Orizaba (Etat de Vera Cruz) où, lors de la fermeture de toutes les églises par les autorités, ils déployèrent un immense calicot portant ces mots: "Nous ne voulons pas plus longtemps être traités en enfants".

Le peuple a atteint actuellement le point de saturation de sa patience. Il ne pourra supporter plus longtemps l'attitude des autorités qui le traitent en enfant. L'opposition de Vera Cruz sera le commencement d'un gouvernement vers la liberté complète en matière religieuse et ouvrira au Mexique une nouvelle ère de paix.

Ailleurs

Le Pape attribuerait sa guérison à sainte Thérèse

C'est la nouvelle qui se répand à Lisieux où aura lieu bientôt le Congrès Eucharistique national

PARIS.— Est-ce à Thérèse de Lisieux, sainte normande et française, que le monde catholique doit le rétablissement miraculeux du Saint-Père? La nouvelle se répand à Lisieux et dans toute la Normandie où se tiendra bientôt le Congrès Eucharistique national que le Pape attribuerait sa guérison surprenante et inattendue aux prières adressées à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Le Souverain Pontife a personnellement une grande dévotion à la sainte carmélite de Lisieux, première des bienheureux qui montèrent sur les autels sous son pontificat. Dans les jardins du Vatican, il fit construire un oratoire en son honneur. Sur son bureau, il a la relique de la Vierge carmélite et un fascicule de l'urne qui en renferme les dépouilles. En outre, il est en correspondance fréquente avec la soeur aînée de sainte Thérèse, Agnès, supérieure du couvent de Lisieux. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que Pie XI pense avoir obtenu par l'intercession de la sainte cette grâce après tant d'autres.

La nouvelle comble de joie les catholiques français et surtout les enfants de France qui pendant de longues semaines adressèrent à la "petite sainte des roses" des prières pour que Dieu conserve à l'Eglise son chef bien-aimé.

—:::—

L'Italie veut des enfants

ROME.— Le cabinet fasciste a pris des mesures draconiennes pour accroître le taux de la natalité italienne. On prêtera, par exemple, une somme de $50 à $150 aux couples qui fondent un foyer. Les deux époux devront avoir moins de 26 ans. Le remboursement du prêt commencera au bout d'un an, s'ils n'ont pas d'enfants. Le prêt se convertira en présent, à raison de 10 p.c. pour chaque naissance. L'Etat fasciste versera annuellement $25,000 à l'Union des familles nombreuses. L'objet de cette union est d'aider à ses membres à trouver un emploi et de leur venir en aide de diverses façons. On va répartir les impôts de façon à favoriser ces familles.

—:::—

Que se passe-t-il à Moscou

PARIS.— Des informations ont été publiées suivant lesquelles des événements graves seraient survenus à Moscou. Et l'on a même dit qu'une révolte de l'armée aurait amené l'arrestation de M. Staline.

Des dépêche de la capitale assurent qu'il ne faut attacher aucune importance à ces nouvelles et qu'elles sont dénuées de tout fondement.

Moscou est parfaitement calme, assure-t-on.

Aucun trouble ne s'y est produit, aucune barricade n'y a été élevée et aucune collision n'a mis aux prises l'armée rouge et les troupes spéciales du Guépéou.

Seule l'arrastation de Yagoda continue à alimenter toutes les conversations.

Mais une implacable épuration du Guépéou est en cours, sous l'énergique direction de Yegov, commissaire à l'Intérieur. Et le gouvernement reste maître de la situation.

Le journal berlinois l'"Angriff" apprend de Moscou qu'aux termes de certaines rumeurs répandues dans la ville l'état de santé de Yagoda, qui souffre d'une maladie cardiaque, serait inquiétant.

Le journal national-socialiste estime que l'on préférerait peut-être "faire mourir en prison" l'ancien chef de la Guépéou pour éviter le scandale d'un grand procès politique.

—:::—

PAUL CLAUDEL

PARIS. Paul Claudel est actuellement l'auteur le plus solicité des fondations prestigieuses. L'Académie française, dans sa majorité, a le repentir de n'avoir pas élu l'auteur de "L'otage" dès qu'il se présenta. En manière de réparation, un clan s'est formé pour voter l'attribution du grand prix de littérature pour Claudel étant entendu qu'il couronnait ainsi l'ensemble de son oeuvre et donnerait une solennité à la façon de décerner un laurier qui aurait l'allure d'une invitation à présenter une nouvelle candidature.

Mais il est peu probable que Paul Claudel accepte même le prix qu'il n'aurait pas sollicité. Après la grave maladie dont il s'est maintenant remis, il a bien marqué son intention de "ne plus s'occuper des choses vaines" et refusait peu après un siège pourtant purement honoraire à la nouvelle académie des poètes Malarmé. Il refusait systématiquement toutes les présidence, toutes les représentations spectaculaires. Il ne cachait pas à ses amis son intention de travailler seulement, jusqu'à la fin de sa vie. L'instance de Paul Claudel à se dérober n'a d'équivalent que l'insistance des Académies à le compter parmi leurs membres.

—:::—

La constitution.....

(Suite de la première page)

rer principalement une redistribution des responsabilités fédérales et provinciales, leurs sources de revenus et leurs relations financières, d'une manière générale. Pour donner suite aux propositions que pourra formuler la commission, il faudra amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

La question est de la plus haute actualité, étant donné que dans le moment certaines des provinces canadiennes sont dans l'incapacité d'équilibrer leurs budgets sans le secours de nouvelles sources de revenus. Il ne s'ensuit pas que, des conclusions de la commission, ces revenus seront accrus, mais s'ils ne le sont pas, le gouvernement fédéral pourra épargner de l'argent aux provinces en asumant, si elles y consentent, certaines juridictions provinciales actuelles dispendieuses.

Un Anglais éminent sera appelé à présider cette commission. On mentionne déjà les noms de Lord MacMillan et de Sir Arthur Salter, mais on ne sait pas si leurs services seront disponibles.

—:::—

M. O. Asselin--

(Suite de la première page)

En 1900, de retour au Canada, il vint habiter Montréal, où il poursuivit sa carrière de journaliste au "Herald", à la "Patrie", au "Canada" et aux "Débats".

Il devint ensuite secrétaire particulier de sir Lomer Gouin alors ministre de la Colonisation de la Province de Québec. Il le resta jusqu'en 1903. Il passa, cette année-là, chef d'information au "Journal" puis à la "Presse". Il fonda le "Nationaliste" en 1904 et collabora de nouveau à la "Patrie" en 1908 au "Devoir" en 1910 au "Pionnier" et à "l'Action" en 1914 et en 1915 au "Colliers" de Toronto en 1909, 1910 et 1911.

Outre sa collaboration aux journaux, il a donne, ces années-là, une série d'opuscules intitulés: "Feuilles de Combat" et plusieurs brochures dont l'une en anglais, sur le nationalisme.

Vers 1910, sans abandonner entièrement le journalisme M. Asselin s'occupa d'immeuble au Crédit Métropolitain. En 1915 il s'enròla volontairement dans l'armée expéditionnaire canadienne. Nommé major il recruta, à Montréal et dans la province de Québec, le 163e bataillon qu'il accompagna aux Bermudes et en Angleterre. Il rejoignit ensuite comme lieutenant le 22e Régiment canadien-français avec lequel il passa six mois au front. Il retourna plus tard sur la ligne de feu, pendant quelques mois, avec le 87e Régiment. En octobre 1918, il devint secrétaire de la Mission militaire canadienne à Paris et en 1919, il fut attaché à la délégation Canadienne à la Conférence de la Paix. Cette année-là il fut créé Chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire.

A son retour d'Europe, en 1919, M. Asselin s'adonna au commerce et fut nommé administrateur de la maison Versailles Vidricaire et Boulais et le resta jusqu'en 1925, alors qu'il devint directeur de la maison L.-G. Beaubien & Cie.

En 1930, il quitta de nouveau la finance pour le journalisme et devint rédacteur en chef au "Canada", où il resta jusqu'en 1934, année de la fondation de l'"Ordre". Après la disparition de ce quotidien d'opinions, il fonda, en 1935, l'hebdomadaire la "Renaissance".

Jusqu'à ces derniers temps, il était président de la Commission des pensions de vieillesse, poste qu'il laissa voici quelques mois à cause de la maladie qui l'a emporté.

M. Asselin fut président général de la société St-Jean-Baptiste de Montréal en 1913-1914, et à ce titre, il organisa pour les écoles française d'Ontario une souscription qui rapporta $15,000.

Annonces Classées



SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressees au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Waskesiu, Parc National de Prince-Albert, Sask.", seront reçues jusqu'à MIDI (heure avancée) le MARDI 11 MAI 1937.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur régional, édifice de la douane, Winnipeg, Man.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

On devra joindre à la soumission un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant. En nul cas la garantie ne devra être moins de $500.00.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 mai 1937.



Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

La vraie signification de la guerre espagnole

La lecture assidue de la presse neutre et acatholique, avec son reportage farci de contradictions et sa tendance prononcée pour le parti loyaliste ou gouvernemental, a défiguré la vraie signification du conflit espagnol. Cette presse essaie de prouver au monde qu'il s'agit d'un duel entre deux clans extrémistes: le communisme et le fascisme, cependant que la vraie signification des tueries dans ce malheureux pays est plus profonde dans ses origines et beaucoup plus élevées dans ses aspirations.

"La présente guerre n'est ni une sédition militaire, ni une lutte politique, moins encore une vulgaire cabale née d'ambitions ou de rancunes personnelles . . ." déclare le R. P. Teodoro Toni, S. J., dans une étude, datée de Burgos, et envoyée à la **Revue catholique des Institutions et du Droit.**

C'est la lutte acharnée de deux idées, de deux idéals, de deux mouvements. "Un duel gigantesque est ouvert entre une révolution populaire profonde, furieusement matérialiste et athée, qui met en jeu toutes les forces publiques et secrètes avec ses artifices diaboliques, et une contre-révolution, populaire aussi, **profondément populaire,** spirituelle, ardente à défendre ce qu'il y a de plus humain et de plus sacré; deux camps d'un même peuple qui luttent pour leur descendance et leur héritage. Au dire des révolutionnaires eux-mêmes, le 18 juillet est une date historique qui, telle une borne, sépare deux mouvements "bien distincts": celui de la matière brute et celui de l'esprit affiné, celui des revendications terrestres et celui des aspirations éternelles et des valeurs métaphysiques." (R. P. Toni)

Voilà les motifs pour lesquels s'entrechoquent les forces anarchiques et les forces nationalistes. Les unes veulent tout anéantir, tout boulverser, pour instaurer sur les ruines fumantes de la civilisation chrétienne un régime brumeux et grossièrement matérialiste, le rigime du plein son ventre dans une tête vide d'aspirations spirituelles et surnaturelles; les autres, inspirées par le noble et haut désir de préserver le trésor d'un passé de gloire et de traditions sacro-saintes, héritage de valeurs morales, intellectuelles et artistiques, sacrifient le meilleur du sang espagnol pour endiguer les hordes destructrices de frères égarés et soutenus dans leur aveuglément par l'argent, les armes et les recrues de Moscou et de la Franc-Maçonnerie, dont le premier but est l'extinction de toute religion et de la religion catholique en tout premier lieu.

Nous extrayons du programme du parti communiste espagnol les deux articles suivants, qui nous éclairent sur le sens de la guerre d'extermination qui fait rage dans la Péninsule.

1. — Enseignement laïque, obligatoire et gratuit pour tous les fils d'ouvriers, jusqu'à quatorze ans. **Défense d'enseigner la religion dans les écoles. Confiscation des écoles religieuses** et de tout le matériel scolaire Donc extinction de la religion dans l'âme de l'enfance et ses conséquences désastreuses dans la vie sociale et intellectuelle d'un peuple, qui se prépare une classe d'éclaireurs borgnes et dangereux.

2. — **Confiscation des biens de l'Eglise, des propriétaires fonciers . . .** Donc extinction du culte pupblique et de toute possibilité pour l'Eglise de continuer effectivement sa mission salvatrice, la seule du reste véritablement et authentiquement civilisatrice, puisqu'elle fournit le granit de principes immuables et d'idées transcendantales, qui résistent à l'usure du temps et à l'instabilité des esprits.

Les patriotes, que l'on appelle tantôt les blancs, les nationalistes, les phalangistes, les carlistes . . . . bataillent d'abord et avant tout pour le catholicisme, pour le droit de proprlété, pour l'école, pour les valeurs morales et le patrimoine ancestral dont s'apprêtent à faire table rase les anarchistes et les communistes. Les éléments sains de l'Espagne se sont indignés des aspirations bestiales des extrémistes, qui ont déclanché une guerre barbare, guerre qui "a exterminé les personnes et les choses sacrées, dissout les Congrégations religieuses, pillé la propriété publique, détruit la propriété privée à la campagne et a formé une armée antiprétorienne et essentiellement "républicaine".

En fallait-il davantage pour amorcer une réaction? Est-il étonnant qu'un mouvement contre-révolutionnaire ait pris corps pour s'opposer à la "bolchevisation" de l'Espagne? En somme, le général Franco a répété maintes fois que son intention en prenant les armes était de bouter hors de son pays le marxisme et d'empêcher l'instauration d'une internationale communiste dans la Péninsule ibérique et la réalisation de la prophétie de Lenine, que l'Espagne serait la première conquête du communisme.

La guerre espagnole est née des aspirations logiques du communisme libertaire. Nous trouvons une confirmation non équivoque de cette affirmation sous la plume d'un leader révolutionnaire, Robert Castrovido, qui écrivait à St-Sébastien, au bruit de la mitraille qui balayait les positions d'Irun: "Deux Espagnes luttent face à face, deux classes sociales, deux systèmes, deux mondes: l'un qui s'en va et se débat dans sa chute; l'autre qui avance et qui construit du neuf. C'est plus qu'une guérilla, c'est une révolution universelle qui lutte dans cet exemple national de l'Espagne contre tous les monstres du passé unis dans un faisceau: l'Eglise, l'armée, la royauté, l'aristocratie, la bourgeoisie, le capitalisme. Ne rapetissons pas, en l'appelant guerre civile carliste, cette lutte épique de la révolution contre la contre-révolution, petite-fille de cette contre-réforme qui eut pour âme saint Ignace de Loyola et pour bras Philippe II."

La vraie signification de la guerre espagnole est nette et bien tranchée: "lutte à mort de deux tendandes, de deux idées, de deux universalismes se disputant l'hégémonie du monde: l'universalisme de Moscou et le catholicisme romain; le communisme anarchiste, utopique, haineux, destructeur, et la civilisation chrétienne, mère de l'ordre, protectrice de l'autorité et semeuse de paix. La crise actuelle, quoiqu'elle ait des causes variées, est née avant tout des aspirations logiques du communisme libertaire." (R. P. Toni)

Voilà la vraie signification du drame espagnol, signification que la grosse presse se plait à tronquer pour obéir servilement à des ordres ou des inspirations occultes, émanés des loges et des sentines de groupements politiques, qui exploitent à leur profit personnel l'ignorance des masses, devant lesquelles ils ont tout intérêt à faire miroiter les prétendus avantages du système démocratique, régime, parait-il, de liberté de parole et d'action.

Et pour tranquiliser les esprits timorés en face des massacres perpétrés en Espagne, la grosse presse accuse les catholiques d'avoir pris fait et cause en faveur de Franco contre le gouvernement. Excuse puérile et ridicule, puisque les artisans de ce boulversement battent aujourd'hui leur coulpe en reconnaissant publiquement qu'ils ont provoqué, consciemment ou inconsciemment, "le sport barbare de la chasse à l'homme; la **ruine irréparable de l'économie et la ruine du domaine de l'Etat;** quils ont formé dans le Front Populaire "**un amalgame plus qu'hybride, explosif destructeur de la paix et de la richesse du pays.**" (Les mots soulignés sont de Don Miguel Maura, l'un des fondateurs de la République espagnole.)

Pour sauver une démocratie chancetante et corrompue, certains pays persévèrent à aider de préférence les rouges d'Espagne. Ils craignent tellement que l'institution de la dictature en Espagne, sous la direction de Franco, ait sa répercussion profonde chez eux, qu'ils préfèrent l'avènement du marxisme dans le Péninsule d'à côté.

Voilà pourquoi la grosse presse, grassement stipendiée, et partant sans idéal, s'ingénie, par des communiqués falsifiés et des éditoraux enfarinés, à fausser la vraie signification de la guerre espagnole.

Joseph VALOIS, O.M.I.

L'A.C.F.C.

LES EXAMENS DE FRANCAIS

Les examens de français de l'A.C.F.C. auront lieu cette année le samedi 12 juin. Comme d'habitude les élèves des grades 4 à 8 inclusivement auront une seule séance d'examen, de 9 heures à midi. Les élèves des grades supérieurs auront une seconde séance dans l'après-midi du même jour d'une heure et demie à quatre heures et demie.

Nous venons d'adresser au personnel enseignant diverses communications et formules à remplir concernant les examens. Les instituteurs et institutrices qui ne les auraient pas encore reçues au premier mai, feraient bien de nous en aviser sans délai.

On sait que chaque année l'A.C.F.C. doit tendre la main et solliciter des dons en faveur de l'oeuvre des examens. Nous adressons donc aujourd'hui le même pressant appel que par la passé à tous ceux qu'intéresse la survivance de notre groupe en Saskatchewan.

Noyés comme nous le sommes par l'élément anglophone, l'enseignement du français à l'école est pour nous la condition première de cette survivance. C'est pourquoi nous y tenons comme à la prunelle de nos yeux.

Mais cet enseignement ne se fait pas tout seul. Pour être efficace il a besoin d'être organisé, d'être aidé. Or on sait que notre Département de l'Instruction Publique de Régina, plein de sollicitude pour l'enseignement des autres matières, ne fait absolument rien pour aider celui du français. C'est à l'A.C.F.C. qu'est incombée cette très lourde tâche. Elle a été dûment mandatée à cet effet par les commissaires d'écoles, représentants des pères et mères de famille.

Depuis 1925, date de leur origine, les examens de français ont eu lieu sans aucune interruption et avec un succès toujours grandissant. On peut dire que l'A.C.F.C. s'est consciencieusement acquittée de ses obligations. Elle continuera à le faire à l'avenir. Mais pour cela elle a besoin de ressources; car on conçoit que l'organisation de ces examens ne se fait pas sans argent. Et c'est pour obtenir ces ressources que l'A.C.F.C. fait aujourd'hui appel à votre générosité. Les dons, comme d'habitude, doivent être adressés au Secrétariat de l'A.C.F.C., à Vonda, (Sask.).

Déjà plusieurs personnes nous ont fait parvenir leurs offrandes. Nous en commencerons la publication sous peu dans les colonnes du "Patriote".

Au Pape

Moi, je sais un vaisseau qui vogue audacieux,
Toutes voiles au vent, sur la mer vaporeuse.
Je sais un phare aussi sur la côte pierreuse,
Et, dans le ciel obscur, un rayon gracieux.

Le front des matelots se penche, soucieux,
Quand le vaisseau gémit et que l'onde se creuse,
Mais, passant en vainqueur dans la nuit ténébreuse,
Le vieux pilote chante et regarde les cieux.

Le phare qui reluit sur la haute falaise,
C'est la croix. Le rayon, lèvre de feu qui baise
Et fait étinceler les vagues, c'est la Foi.

Le navire puissant que bat l'ouragan sombre,
Qui franchit les écueils, fatigué, mais ne sombre,
C'est l'Eglise du Christ. Le pilote, c'est toi.

Pamphile LEMAY

Lettre de Rome

LE PAPE A LA BASILIQUE DE ST-PIERRE

(LE 28 MARS 1937)

Special au PATRIOTE

"Le Pape descendra à St-Pierre le jour de Pâques"... rumeur vague d'abord que l'on se chuchotait à l'oreille, sans trop oser y croire, après les angoisses de l'hiver dernier; rumeur confirmée cependant, disait-on, par des personnes "bien informées"; certitude enfin, lorsque la nouvelle officielle en fut donnée; joie des "Romains", à la pensée de revoir leur "Père", après les heures inquiètes vécues à côté de Lui; joie, sinon plus grande, au moins peut-être plus sentie, des innombrables pèlerins accourus à Rome des quatre vents, avec, au coeur, l'espoir de pouvoir manifester à leur Père Commun toute leur vénération et leur attachement filial, en s'agenouillant sous sa main bénissante,... espoir mêlé d'appréhension car, comme on le sait, l'âge et les infirmités du Pape, et surtout l'autorité des médecins, ont obligé son coeur de Père à se refuser cette suprême consolation d'entrer en contact direct avec ses enfants, comme il en avait jusque-là l'habitude. Maintenant la nouvelle est certaine... tout Rome est à la joie.

Le temps lui-même se met au diapason de cette joie universelle: la journée s'annonce belle, et le "Mars fou", comme l'appellent les Romains, semble s'assagir pour quelques heures... Un soleil matinal, timide encore, accuse les lignes architecturales de la façade de la basilique; découpe sur le ciel bleu la blancheur de la coupole, anime l'ensemble et donne aux pierres elles-mêmes un visage de fête. Les deux immenses bras de la colonnade du Bernin semblent s'ouvrir plus largement pour accueillir la foule toujours croissante qui débouche de partout: la cérémonie ne doit pas commencer avant dix heures; mais très tôt dans la matinée la place s'anime et connait bientôt le mouvement et le va et vient des jours de grande affluence. D'abord petits groupes de plus en plus compacts, ce n'est bientôt plus qu'un flot continu et régulier qui, de toutes les rues adjacentes, se dirige rapidement vers l'énorme coupole de Michel-Ange, centre du monde catholique, digne couronnement de la "Pierre fondamentale" qu'elle recouvre. Les petits verts de Rome ont du mal à se frayer une route au milieu de cette foule, où l'on voit plusieurs camelots agiter bien haut des petits pliants portatifs, et courir d'un groupe à l'autre pour essayer d'écouler leur marchandise: la cérémonie sera longue et il n'y a pas beaucoup de places assises! Foule bigarrée: beaucoup de prêtres et surtout de séminaristes dont les ceintures multicolores sont une des notes pittoresque de la foule romaine; les soutanes rouges du "Collège Germanique" attirent de loin les regards; un grand nombre également de religieux de tout costume; et toute la gamme, non moins variée, des coiffes et des cornettes. Parmi les pèlerins,... la tenue impeccable de l'équipage d'un vaisseau américain; un groupe imposant d'étudiants hongrois;... le feutre à larges bords et le chandail kaki d'un groupe de jeunes autrichiennes; le costume discret et élégant de nombrseuse "Guides de France";... l'uniforme devenu classique d'une troupe scoute de Marseille. Et puis la foule... la foule... de plus en plus dense et compacte, que filtre au pied des escaliers un cordon de soldats italiens: des bersagliers au légendaire plumet noir.

C'est le coeur, un peu palpitant, que le pèlerin, monte, en hâte, les escaliers de la basilique, son billet précieusement serré à la main. A peine a-t-il [illegible] qu'il s'arrête, étourdi: la foule qui fourmille déjà dans les nefs, rend plus sensibles les proportions gigantesques e l'immense vaisseau; et là-bas, tout au fond de l'allée centrale, formée par la garde Palatine, le baldaquin de bronze, du Bernin, donne une idée frappante de la longueur de l'édifice: ces dimensions écrasantes, les lumières, la foule bourdonnante, au milieu d'un va et vient d'uniformes variés, dans un décor tout de marbre. Tout cela saisit le pèlerin ébloui. Il est rappelé à la réalité, en s'entendant demander son billet par un gendarme pontifical: un géant dont la taille est rendue plus imposante encore par un énorme "bonnet à poil", qui rappelle celui des grenadiers de Napoléon. Pour éviter l'encombrement et endiguer la foule considérable que peut contenir St-Pierre, la basilique est divisée en "reparti" (I) par de solides barrières de bois. Des billets faciles à obtenir, et dont la couleur varie avec les "reparti", y donnent droit d'accès.

Une heure avant la cérémonie, bien des "reparti" étaient déjà comblés... et cependant de nouveaux groupes arrivent toujours, qui, phénomène curieux, trouvent toujours de la place. Ecrasé, perdu dans la foule, on ne songe pourtant pas à l'incommodité de la situation: l'esprit tout entier est absorbé par la pensée de celui que tous attendent, et c'est à peine s'il est distrait par la variété du spectacle, nouveau pour lui: les uniformes aussi riches que variés, les petits "Kolbachs" à aigrette rouge de la garde Palatine; les "morions" des gardes suisses, dont l'uniforme "Renaissance" aux curieux crevés bleus et jaunes, aurait été dessiné par Michel Ange; les "Charles IX" noirs à fraise blanche des camériers de cape et d'épée. Et puis la foule, où l'on entend s'entrecroiser toutes les langues, car, il est reçu qu'à St-Pierre, dans la maison du Père, on prenne cette liberté que prennent "chez eux", les enfants et que ... l'on parle!) Nouvelle Babel! ...mais quel contraste avec l'autre! Là-bas, Babel de dispersion, où l'on ne pouvait plus se comprendre; ici, au contraire, Babel d'union où, malgré la diversité des langues, tous communient dans une même pensée, une même dévotion. Il faut avoir vécu une heure à St-Pierre, pour sentir ce que représente ce nom de "catholique": chacun a sa langue et les caractéristiques propres de sa nationalité et cependant toute cette foule est vraiment "une"; une par la même foi qui illumine tous ces yeux, une par la même charité qui fait battre tous ces coeurs. Si disparate et bigarrée qu'elle puisse paraître, si variés que soient les idiomes que l'on y entend, on sent qu'il n'y a en ce moment dans cette foule qu'une seule pensée, un seul amour: le Pape. Et c'est cette pensée, cette amour qui font paraître courts les longs instants d'attente.

Un commandement bref: la garde "Palatine" s'immobilise et présente les armes. Un frémissement passe dans la foule, les cous se tendent, les yeux se fixent sur les tentures rouges qui doivent livrer passage au cortège, un murmure court de bouche en bouche... "le Pape"! Non!.. pas encore. C'est la figure noble et receuillie du Cardinal Pacelli, archiprêtre de la basilique, qui, les maint jointes, les yeux baissés, la tête grave et immobile, traverse la basilique, et, accompagné du chapître, s'en va, selon le protocole, chercher le St-Père au Vatican.

Quelques instants plus tard, nouvel ordre, nouveau mouvement dans la foule... Non!.. ce n'est pas encore "Lui"! Au milieu de la double haie de la garde palatine, figée au "Présentez armes", un détachement de gardes nobles remonte l'allée centrale: le torse serré dans la petite veste rouge chamarrée, que raie un large baudrier doré, la tête haut le regard fixe, le menton souligné par la large jugulaire d'un casque au cimier imposant, ils passent de leur petit pas caractéristique, rapide et balancé, que scande le cliquetis des éperons et que rythme le mouvement de l'épée au poing et de la longue crinière noire du casque. Ils vont prendre place auprès du Trône blanc, drapé de rouge — tout au fond de l'abside sous la chaire de St-Pierre et la "Gloire" du Bernin (II)

Le St-Père ne va pas tarder.

Enfin... les tentures s'écartent, le cortège commence, long et solennel; ce sont d'abord les gardes suisses, la hallebarde au poing, puis les procureurs des différents ordres religieux; voici ensuite les prélats, les hautes personnalités civiles et militaires de la maison de Sa Sainteté; voilà quelques évêques orientaux, aux ornements somptueux, puis le Sacré Collège, cortège imposant des princes de l'Eglise... On reconnait au passage le card. Pacelli, secrétaire d'Etat du St-Père, absorbé dans un receuillement profond, le cardinal Marchetti Selvaggiani, vicaire de Sa Sainteté pour la ville de Romme, la figure pleine de dignité du Card. Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique de Paris, les traits énergiques du Card. Tisserand, le secrétaire de la Congrégation Orientale, la figure si populaire à Rome du Card. Salotti... et bien d'autres encore, plus d'une trentaine, dont on chuchotte les noms au passage. Mais tous les regards sont tournés vers ces tentures écartées où apparaît enfin, sur la "Sedia Gestatoria" (III)) une forme blanche qu'encadrent deux immenses "flabelli". (IV) Un retentissant "Evviva il Papa", repris aussitôt par des milliers de voix, salue l'entrée du Pape et l'accompagnera jusqu'au trône; les "Romains" acclament leur Père; on applaudit, on agite les mains, les mouchoirs, les chapeaux, cependant que la "Sedia" lentement avance au rythme de la "Marche Pontificale", jouée par les fameuses "Trompettes d'argent". Le pèlerin, à qui il est don-

(Suite à la page 4)

Coopération

*Une des activités du Club Canadien de Saskatoon est de trouver de l'emploi pour les **jeunes qui** ont terminé leurs études. **Depuis plus de** trois ans le chapelain s'y emploie d'une façon méthodique: les firmes commerciales ont toutes une carte avec renseignements et un numéro de téléphone pour immédiate communication. Les gérants sont visités etc. Mention est faite que la plupart des applicants possèdent le français.*

Cet article vient solliter votre aide et votre appui en faveur de notre jeunesse. Il y a dans les maisons commerciales, les grandes compagnies et bureaux de Saskatoon beaucoup plus de Canadiens qu'on ne le croit généralement. Pourquoi nos Canadiens ne demanderaient-ils pas une personne de langue française? Est-ce snobisme? Est-ce une vanité d'enfant qui fait craindre de passer pour ne pas savoir l'anglais? Que vous soyez de la ville ou d'en dehors, sachez que vous rendrez un grand service aux jeunes si vous vous adressez dans presque tous les grands magasin et bureaux en demandant: "Y a-t-il ici quelqu'un qui parle français?" — De même pour la correspondance, surtout là, écrivez en français partout. Si, dans le bureau, il n'y a personne qui puisse répondre, les chefs du bureau se rappelleront vite la petite carte du Bureau de Placement du Club et un coup de téléphone procurera tout de suite de l'emploi à un jeune homme ou une jeune fille. Ces jeunes gens viennent d'un peu partout, et c'est avec orgueil qu'on peut affirmer qu'ils sont inférieurs à personne et supérieurs à plusieurs à tous les points de vue.

Que tous ceux qui lisent ces lignes prennent la ferme résolution de mettre du français tant qu'ils pourront, d'en parler à leurs amis et un grand pas sera fait pour faciliter et promouvoir l'oeuvre du Bureau de Placement des jeunes du Club Canadien.

L. A. D.

Hautes directions

Mise en garde contre ces sociétés

Son Eminence le cardinal Villeneuve met les catholiques en garde contre certaines sociétés dont l'objet et les tendances demeurent inquiétantes. — Des visées politiques

"A propos d'associations, nous avons quelque raison de penser que de prétendues sociétés secrètes dont le but reste imprécis, mais qui trahissent plus ou moins nettement des visées politiques, cherchent à pénétrer dans nos écoles et autres maisons d'éducation. On devra mettre les étudiants en garde. Nonobstant les apparences religieuses de tel et tel mouvement, l'on ne saurait s'engager, et moins encore par serment, à des actes dont on ignore la nature. Le moins qu'on puisse redouter est de se couvrir ensuite de ridicule.

"De même, les fidèles doivent-ils prendre soin de ne pas augmenter par leur crédulité ou leur imprudence la force numérique de certains groupements dangereux ou intiles au bien commun.

"Des associations sans nombre et de toute nature essaient de se former présentement, particulièrement chez les ouvriers et parmi la jeunesse. C'est le temps de rappeler à ce propos le conseil de l'Ecriture: "Ne croyez point à tout esprit; mais examinez bien s'ils viennent de Dieu, Car les faux prophètes deviennent nombreux par le monde".
(I. Jean IV, 1)

† J.-M. Rodrique Cardinal
VILLENEUVE, O.M.I.,
Archevêque de Québec
Québec, le 15 avril 1937.

:::

Sages avis du cardinal Pat. Hayes

L'archevêque de New-York, parlant à l'intronisation de Mgr J. Duffy, à Buffalo, parle du chaos dans lequel le monde se débat

BUFFALO, N.-Y.— Le cardinal Hayes, archevêque de New-York, a prononcé le sermon de circonstance pour l'intronisation de Mgr John A. Duffy, ci-devant évêque de Syracuse et maintenant premier pasteur de Buffalo. Le cardinal s'est adressé à l'évêque dans les termes suivants:

"Le vicaire de Jésus-Christ a mis Votre Excellence à la tête de cette église de Buffalo pour que vous-même, rendant témoignage au Christ et à son Eglise, puissiez guider et protéger ce troupeau dans l'époque mauvaise que traverse aujourd'hui le monde.

"Le mot "chaotique" est une expression adoucie pour qualifier cette époque. L'homme est apparemment égaré pour ne pas dire perdu, spirtuellement, moralement, intellectuellement, socialement, dans des labyrinthes qui sont son oeuvre... Intellectuellement l'homme travaille à éteindre les lumières dans le ciel... L'esprit de notre temps veut que l'homme soit à lui-même sa loi. Et comme il se rit de toute loi."

:::

La grande voix contemporaine

MONTREAL.— M. l'abbé Philippe Perrier faisait au cercle Universitaire, devant les membres de la section Duvernay de la société St-Jean-Baptiste, une conférence très goûtée qu'il avait intitulée: "la grande voix contemporaine."

Cette grande voix, c'est celle de la presse qui pénètre dans les palais les plus somptueux comme dans les demeures les plus humbles pour y répandre suivant ses tendances, la vérité ou l'erreur. C'est en quelque sorte le haut-parleur du monde entier.

L'abbé Perrier traita surtout de l'attitude du Souverain Pontife à l'égard de cette puissance formidable qui s'est développée avec les progrès de l'imprimerie. Les autres époques ont connu l'âge de fer et l'âge de pierre. La nôtre pourra s'appeler l'âge du papier.

Il rappelle le sage conseil donné par Pie XI aux journalistes français en pèlerinage à Rome: "Ne jamais trahir la vérité. Ne jamais écrire une parole qui soit un encouragement au mal ou à l'erreur."

Il fustigea la presse neutre.

LA PAGE FEMININE

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplomée de l'Université de Beauté de Paris

Pour prévenir les rides

En commun avec la plupart des femmes, mes cousines ne semblent pas se rendre compte qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Dès que paraissent les premières rides, on veut à tout prix trouver la crème, la lotion ou l'autre moyen magique qui les bannira... et trop souvent il est trop tard, car la ride est une véritable rissure du derme et ce n'est pas là un accident qui se corrige facilement.

Un peu de prévision empêcherait l'apparition des rides et bien des femmes qui sont ridées sont beaucoup trop jeunes pour l'être. Que celles qui ne le sont pas notent avec avantage les causes de ces vilaines lignes défigurantes. Les voici:

1.— L'AMAIGRISSEMENT TROP RAPIDE (par la diète) — La réduction trop rapide du poids d'une personne à la suite d'une diète amaigrissante rigoureuse a pour effct d'occasionner des rides parce que la peau ne peut se retrécir ou se contracter aussi vite que disparait l'excédent de graisse.

MORALITE— Pas de diète amaigrissante qui agisse trop vite. Comme question de fait, je ne recommande pas de suivre une diète amaigrissante, quelle qu'elle soit, sans avoir au préalable consulté un médecin.

2.— SECHERESSE DE LA PEAU — Voilà un état qui est difficile à combattre, quand la peau est naturellement sèche. Par contre, l'assèchement de la peau peut-être occasionné par le soleil, l'air salin des plages, l'eau trop dure, l'abus des astringents ou des "vanishing creams".

On remédie à cet état par l'usage régulier d'une crème nourrissante très onctueuse. Une personne dont la peau est normalement sèche devrait masser son visage, son cou, ses bras, ses mains, etc., aussi fréquemment et aussi assidûment qu'elle brosse ses dents.

3.— REPOS INSUFFISANT — Une femme a positivement besoin de huit a neuf heures de sommeil chaque nuit. L'insuffisance de repos occasionne des rides au front, des pattes d'oies aux coins des yeux.

Pour remédier à cet état, si par hasard on vole au repos une heure ou deux de sommeil une nuit, on ajoute une heure ou deux au repos du lendemain.

4.— FATIGUE VISUELLE— On corrige cet état en baignant les yeux fréquemment — en limitant le temps consacré chaque jour à la lecture ou aux travaux appliqués... et en portant des verres convenables.

5.— MAL DE DENTS— Le mal de dents, quand les crises sont prolongées laisse toujours sa trace sur le visage de celle qui en souffre.

Evidemment, quand une crise de dents nous assaille il faut aller sans retard chez le dentiste—mais mieux vaut éviter le mal en visitant son dentiste au moins deux fois l'an pour qu'il traite vos dents avant qu'elles vous fassent mal. Quand une dent fait mal, c'est qu'il y a longtemps déjà qu'elle requiert des soins qu'elle n'a pas eus.

6.— FRONCEMENT DES SOURCILS — Soit par suite d'ennuis, de soucis, de mauvaise humeur, et avec en peu de volonté, on a vite fait de se corriger de ce défaut.

7.— ELIMINATION DEFECTUEUSE— Je le répète pour la millième fois, que pour être belle il faut que l'estomac fonctionne bien. C'est pourquoi j'insiste tant pour que mes lectrices prennent chaque matin une cuillerée de sels de fruits dans un verre d'eau. Si l'on souffre de constipation chronique, il faut voir sans délai son médecin, car l'estomac est le moteur de la machine humaine— et quand l'estomac fonctionne mal, rien ne va! Quelque fois une simple modifica- des menus ordinaires des repas — un peu plus de légumes, moins de café, etc.— suffit pour ramener l'estomac à son fonctionnement normal.

Et, maintenant que je vous ai dit les causes des rides prenez dès aujourd'hui la résolution de ne pas vieillir avant le temps en évitant les causes des rides, prenez dès dépenser plus tard votre argent pour des crèmes antirides.

Consultez-moi par lettre

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté.... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement du buste, la maigreur, l'obésité, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait desintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue St-Catherine ouest, Montréal.

Petits conseils

POUR UTILISER LES PELURES D'ORANGE

Ne jetez plus vos pelures d'oranges ou de citrons.

Enlevez le zeste avec un couteau coupant bien, de manière à laisser la partie blanche, et faites-le macérer pendant un mois dans de l'alcool pur; bouchez hermétiquement. Cet alcool vous servira pour parfumer gâteaux, crèmes, etc... Délayé avec un peu de sucre et de l'eau fraîche ou gazeuse, vous aurez aussi une boisson rafraîchissante, stomacale et reconstituante.

POUR NETTOYER LES FERRURES DE VIEUX MEUBLES

Frottez-les d'abord avec du pétrole, ensuite avec de la laine d'acier. Passez ensuite dessus un chiffon légérement imbibé de pétrole et d'huile; essuyez à sec avec une étoffe de laine; faites reluire à la peau de chamois.

—:::—

DE POULE EN POULE

Titre cueilli dans un journal "Une mère enseignait le vol à ses filles". Histoire, sans doute, de ne pas les garder longtemps sous son aile... (La Tribune)

AIGUILLES ET CROCHETS

No. 232 COUVRE-LIT ORIGINAL

Ce couvre-lit à motifs de dahlia vous rappellera toujours le souvenir d'amis chers. Ne serait-il pas charmant, en effet, de demander à vos amies intimes de vous donner des morceaux de soie ou de coton, aux tons vifs, pour vous permettre de confectionner cet original couvre-lit? Quand le travail sera terminé et que tous les carrés seront assemblés, vous serez ravie de la beauté de ce dessin de dahlias. Le patron comprend un diagramme avec dessins de motifs à découper, des idées quant aux couleurs à employer et des détails complets sur la façon de procéder et d'assembler.

Adressez votre commande:
Service des patrons,

Ecrivez lisiblement le numéro du patron desiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre Inclure 25 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Los instructions sont fournies en français.

No. ....
Nom ....
Adresse ....
....

Le Pape. . .

(Suite de la page 3)

né d'assister à ce spectacle pour la première fois, ne l'oubliera jamais: la gorge serrée, muet d'émotion, il ne peut détacher ses yeux de la forme blanche là-bas, qui, lentement, lentement se rapproche ... Il aperçoit les détails de la tiare; il distingue maintenant et reconnaît les traits vénérés, fortement dessinés, qu'il a si souvent admirés en photographie, le visage creusé par la maladie et la souffrance, toujours serein et énergique, ces yeux profonds qui, doucement, se posent sur la foule, cependant que lentement la main se lève et bénit... bénit..., puis, lasse, retombe quelques secondes sur le bras du fauteuil, pendant qu'un soupir soulève la poitrine et remonte la lourde chape sur les épaules; et la main se relève et recommence à bénir... à bénir encore. "Le Pape! le Saint-Père;"... le Vicaire du Christ! A ce moment-là, pour le pèlerin, tout desparaît: la basilique, les gardes, la foule; il n'entend plus les enthousiastes "Evviva il Papa": les regards fixés sur la blanche figure là, devant lui, à quelques pas seulement; la gorge étreinte par l'émotion, il voudrait graver dans son coeur cette vision trop brève. Il s'incline sous la main bénissante, se signe ... Le Pape est passé. Ses yeux ne peuvent cependant se détacher de la "Sedia" qui, maintenant, lui cache le Pontife et, toujours au même rythme solennel, s'éloigne lentement vers le fond de l'abside.

Là, la "Sedia" s'arrête, le St-Père descend et gagne le trône d'où Il domine l'immense vaisseau de la basilique. Le choeur des bénédictins de St-Anselme entonne le "Resurrexit" pascal, et la mélodie grégorienne se déroule, tout empreinte de paix et de joie sereine, cependant qu'à l'autel de la confession, d'habitude réservé au Pape, le Card. Gennao Granito Pignatelli di Belmonte, doyen du Sacré Collège (V), imposant vieillard de plus de quatre-vingts ans, commence la sainte messe. Le commun de la messe est exécuté en polyphonie par les célèbres choeurs de la "Chapelle Sixtine" sous la direction du maître Perosi.

L'élévation, point culminant de la "Divine Action", moment solennel entre tous: à la parole du prélat, le Christ est sur l'autel: dans un silence impressionnant, la mélodie douce et recueillie des trompettes d'argent, descend lentement de la coupole et plane sur la foule, tout à l'heure si exubérante et qui, maintenant se prosterne silencieuse et recueillie, devant Celui dont elle vient d'acclamer le Vicaire. Et alors, en présence du Christ et de son vicaire, une autre scène se présente d'elle-même à l'esprit, une scène qui s'est déroulée il y a près de vingt siècles, là-bas ... sur les bords d'un lac... dans la lointaine Galilée; lorsque le premier Pape entendit tomber des lèvres de ce même Christ, qui est là, maintenant, sur l'autel, les paroles: "Pais mes agneaux, pais mes brebis"... Paroles que l'on voit maintenant resplendir là-haut, en mosaïques, tout autour de l'abside! Et l'on ne peut, alors, ne pas songer à ce souhait qui s'échappa un jour des lèvres du Bon Pasteur: "Qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau". N'est-ce pas là le sens de cette bénédiction "Urbi et Orbi", que tout tout à l'heure, du haut de la "Loggia", le "dolce Cristo in terra" (VI) va étendre à l'univers tout entier?

C'est dans cette atmosphère que la messe s'achève?

Le St-Père remonte sur la "Sedia" et lentement le cortège redescend la grande nef... La scène de l'entrée se renouvelle, mais plus prenante encore: les acclamations redoublent... cependant que le pèlerin qui doit quitter Rome bientôt, regarde... regarde... Un signe de croix! Le Pape est passé!... C'est fini!... Non! car voilà, qu'arrivé au fond de la basilique, au moment où la "Sedia" va disparaître derrière les tentures rouges qui ferment la dernière chapelle latérale, le Pape, de la main, fait un signe aux "sediarrii". Ceux-ci ont compris: lentement la "Sedia" se retourne vers l'immense vaisseau où s'écrasse la foule des fidèles: l'enthousiasme est à son comble, les acclamations couvrent les trompettes d'argent... Et Lui, le Père, tourné vers ses enfants, qu'il embrasse du regard, il prend congé d'eux. Un long geste des mains ouvertes plusieurs fois répété, qu'accompagne un léger mouvement de tête, traduit mieux que les paroles tout ce que son coeur de Père éprouve, en ce moment, en se séparant de ses enfants... Un frisson d'émotion traverse la foule, bien des yeux se mouillent. Et ceux qui ont alors le bonheur de se trouver près de la "Sedia" voient des larmes briller dans les yeux du Pontife et glisser sur son visage énergique, tandis que l'émotion fait trembler ses lèvres. Une dernière bénédiction... Un nouveau geste de la main... La "Sedia" disparaît derrière les tentures.

Par les portes de la basilique largement ouvertes la foule s'écoule alors sur la place, déjà noire de monde... Tous les yeux sont fixés sur la "Loggia", (VII) recouverte d'un baldaquin rouge. Les membres du Sacré Collège prennent place sur les balcons latéraux. Enfin, les baies de la loge centrale s'ouvrent, on déploie une large bannière, aux armes du Pape, qui ondule, se soulève et claque au vent. Dans l'embrasure de la porte, entre les "flabelli", la blanche figure reapparaît. Longuement le St-Père contemple la foule, là, à ses pieds: "ses Romains... et ceux qui, de tous les points de l'univers, sont accourus dans la Ville Eternelle pour recevoir sa bénédiction paternelle, bénédiction "Urbi" — mais aussi bénédiction "Orbi", (VIII) car pas delà cette foule, c'est à tout le monde que s'étend son coeur et sa sollicitude de Père. (les trois encycliques des jours derniers n'en font-elles pas foi). Et que n'éprouve pas un coeur de Père lorsque le sang de ses enfants coule... en une lutte fratricide...; lorsqu'en maints endroits, ses enfants sont poursuivis et souffrent la persécution, la prison, l'exil, la mort... pour leur foi... parce qu'ils sont ses enfants; lorsque partout parmi ses enfants le "mauvais" l'"Ennemi", souffle l'esprit de haine et de discorde... C'est à eux tous, à leur insu même, qu'en ce matin de Pâques, il veut faire parvenir, avec sa bénédiction, l'esprit d'amour, l'esprit de joie, l'esprit de paix; tandis que son coeur de Père souffre, parce que ses enfants souffrent. Bénédiction "Orbi", qui s'en va jusque dans les régions les plus lointaines du globe, dans les solitudes glacées du Pôle, ou dans les forêts vierges des tropiques, rèconforter et encourager ceux qui, fidèles au mandat du Christ, que Lui, son vicaire, le Pape des Missions, leur a redit si instamment, s'en sont allés étendre jusqu'aux extrêmités de la terre le Divin Bercail. Et parce que le Christ est mort pour tous, et que le coeur de son vicaire est grand comme le Sien d'où personne n'est exclus, c'est tous les hommes sans aucune exception, ceux-là même et eux d'une façon toute particulière qui se trouvent encore hors de ce Divin Bercail, que veut atteindre cette bénédiction, à l'Univers, bénédiction "Orbi".

Un grand signe de croix,

Sacrement de Rédemption... d'amour... de paix, descend lentement sur Rome, sur le monde...

Un dernier regard...

Les baies de la "Loggia" se referment...

Frère Antonio Duhaime, O.M.I.

(I)— "Reparti", sections

(II)— Vitrail au fond de la basilique, entouré d'anges de bronze, représentant le St-Esprit, et devant lequel on place le tableau du nouveau bienheureux le jour de sa béatification.

(III)— "Sedia Gestatoria", trône portatif sur lequel on porte le Pape.

(IV)— Grands éventails de plumes de paon.

(V)— et ponent des causes oblates: Mgr de Mazenod et Mgr Grandin.

(VI)— "Dolce Cristo in terra". Termes qu'emploient les Italiens pour signifier le Pape.

(VII)— "Loggia". Balcon central de la basilique.

(VIII) — "Urbi et Orbi". "à la ville et à l'univers.

—:::—

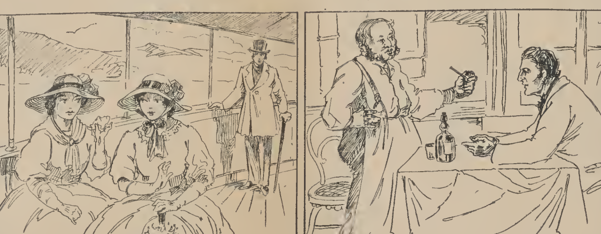
La découverte de l'Amérique

LA HAVANE.— Cuba projette de commémorer de façon originale l'anniversaire du premier voyage de Christophe Colomb, le 3 août prochain. A cette occasion, le gouvernement de Cuba veut envoyer trois avions, baptisés "Pinta", "Nina" et "Santa Maria", noms des bateaux de Colomb, en tournée de bonnes entent à travers les Amériques. Le 3 août prochain marquera le 445e anniversaire de la découverte du continent. Les avions seront sous le commandement du lieutenant Antonio Menendez et franchiront une distance de 20,000 milles. Les aviateurs apporteront un message au président Roosevelt, à Washington, durant leur tournée.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



A mesure qu'il entrait au coeur de la province de Québec, Pierre se sentait plus à l'aise. Les paysages laurentiens qu'il admirait pour la première fois parlaient à son âme. "Je suis bien canadien, se disait-il, je le sens" A bord du navire il humait à plein poumons l'air pur de son pays natal, quand il fut intéressé, comme malgré lui, par deux gentilles demoiselles, modestement assises et gaies comme pinson. Pierre avait rarement vu autant de grâce allié à autant de simplicité.

Ce que Pierre aima surtout, c'est le langage imagé, vivant et pittoresque des canadiens. Ce fut pour lui un vrai régal d'écouter le vieux Toin hôtelier de St-Ours, vrai type du genre. Toin était le bonhomme sans cérémonie, pas chérant, serviable, mais surtout choineux et connaissant à perfection de pères en fils les lignées de toutes les familles de la place. Cette conversation fut pour St-Luc toute une révélation. Enfin, il était sur la piste.



"Je suis content pour toi, dit Desrivières à Pierre. Puisque tu aimes nos habitants, viens, je vais te conduire chez quelques-uns d'entre eux. Et tu me raconteras en route ce que le bonhomme t'a appris. "Pierre savait maintenant que sa mère s'appelait *Eléonore de Montour*, elle avait été forcée d'épouser un nommé *Rivan*, maintenant décédé, à Montréal. Pierriche Meunier, celui à qui sa mère l'avait confié lors de ce mariage, vit encore et travaille sur les cages de draveurs.

L'Encyclique "Divini Redemptoris"

LETTRE ENCYCLIQUE AUX PATRIARCHES, PRIMATS, ARCHEVEQUES, EVEQUES ET AUTRES ORDINAIRES EN PAIX ET COMMUNION AVEC LE SIEGE APOSTOLIQUE SUR LE COMMUNISME ATHEE

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique

(Suite et fin)

Etude et diffusion de la doctrine sociale

55. — Pour donner à cette action sociale une plus grande efficacité, il est indispensable d'étudier et de faire connaitre toujours davantage les problèmes sociaux à la lumière de la doctrine de l'Eglise, et sous l'égide de l'Autorité établie par Dieu dans l'Eglise. Si la conduite de certains catholiques a laissé à désirer dans le domaine économique et social, la cause en fût souvent que ces catholiques ne connaissaient pas assez, n'avaient pas assez médité les enseignements des Souverains Pontifes sur ce sujet. Aussi est-il absolument nécessaire de développer dans toutes les classes de la société une formation sociale plus intense, en rapport avec les degrés divers de culture intellectuelle, et de n'épargner aucun soin, aucune industrie pour assurer aux enseignements de l'Eglise la plus large diffusion, surtout parmi la classe ouvrière. Que les esprits soient éclairés par la sûre lumière de la doctrine catholique; que les volontés soient inclinées à la suivre et à l'appliquer, comme norme de la vie morale, par l'accomplissement consciencieux des multiples devoirs sociaux. On combattra ainsi cette incohérence, cette discontinuité dans la vie chrétienne, que Nous avons déplorée tant de fois, et qui fait que certains hommes, apparemment fidèles à remplir leurs devoirs religieux, mènent, avec cela, par un déplorable dédoublement de conscience, dans le domaine du travail, de l'industrie ou de la profession, dans leur commerce ou leur emploi, une vie trop peu conforme aux exigences de la justice et de la charité chrétiennes, d'où scandale pour les faibles, et facile prétexte offert aux méchants de jeter sur l'Eglise elle-même le discrédit.

56. — A cette oeuvre de rénovation, la presse catholique peut largement contribuer. La presse peut et doit, tout d'abord, s'efforcer, de faire toujours mieux connaître la doctrine sociale; donner des informations exactes, mais suffisamment abondantes, sur l'activité des ennemis, et des indications sur les moyens de combat qui se sont révélés plus efficaces dans les divers pays; enfin, proposer des suggestions utiles et mettre en garde contre les ruses et les tromperies avec lesquelles les communistes s'appliquent et sont déjà parvenus à gagner à leur cause des hommes qui sont pourtant de bonne foi.

SE PREMUNIR CONTRE LES RUSES DU COMMUNISME

57. — Sur ce dernier point, Nous avons déjà insisté dans Notre allocution du 12 mai de l'année dernière, mais Nous croyons nécessaire, Vénérable Frères, d'attirer de nouveau, d'une façon spéciale, votre attention. Le communisme athée s'est montrée, au début, tel qu'il était. dans toute sa perversité, mais bien vite il s'est aperçu que de cette façon il éloignait de lui les peuples; aussi a-t-il changé de tactique et s'efforce-t-il d'attirer les foules par toutes sortes de tromperies, en dissimulant ses propres desseins sous des idées en elles-mêmes bonnes et attrayantes. Ainsi, voyant le commun désir de paix, les chefs du communisme feignent d'être les plus zélés fauteurs et propagateurs du mouvement pour la paix mondiale; mais, en même temps, ils excitent à une lutte de classes qui fait couler des fleuves de sang. et sentant le manque d'une garantie intérieure de paix, ils recourent à des armements illimités. Ainsi encore, sous divers noms qui ne font pas même allusion au communisme, ils fondent des associations et des revues, dans le but de faire pénétrer leurs idées en des milieux dont l'accès leur eût été difficile autrement; bien plus, ils tentent, avec perfidie, de s'infiltrer jusqu'en des associations franchement catholiques et religieuses. Ainsi, sans rien abandonner de leurs principes pervers, ils invitent les catholiques à collaborer avec eux sur le terrain humanitaire et charitable comme on dit, en proposant parfois même des choses entièrement conformes à l'esprit chrétien et à la doctrine de l'Eglise. Ailleurs, ils poussent l'hypocrisie jusqu'à faire croire que le communisme, dans les pays de plus grande foi et de civilisation plus avancée, revêtira un aspect plus doux, n'empêchera pas le culte religieux et respectera la liberté de conscience. Il y en a même qui, s'en rapportant à certaines modifications introduites depuis peu dans la législation soviétique, en concluent que le communisme est près d'abandonner son programme de lutte contre Dieu.

58. — Veillez, Vénérables Frères, à ce que les fidèles ne se laissent pas tromper. Le communisme est intrinsèquement pervers, et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne. Si quelques-uns, induits en erreur, coopéraient à la victoire du communisme dans leur pays, ils tomberaient les premiers, victimes de leur égarement; et plus les régions où le communisme réussit à pénétrer se distinguent par l'antiquité et la grandeur de leur civilisation chrétienne, plus la haine des "sans-Dieu" se montrera dévastatrice.

PRIERE ET PENITENCE

59. — Mais "si le Seigneur ne garde la cité, c'est en vain que veille son gardien" (38). Aussi, comme dernier et très puissant remède Nous vous recommandons, Vénérables Frères, de promouvoir et d'intensifier, le plus efficacement possible, dans vos diocèses, le double esprit de prière et de pénitence chrétienne. Quand les Apôtres demandèrent au Sauveur pourquoi ils n'avaient pu, eux, délivrer de l'esprit malin un démoniaque, le Seigneur répondit: 'De pareils démons ne se chassent que par la prière et par le jeûne". (39) Le mal qui aujourd'hui ravage l'humanité ne pourra de même être vaincu que par une sainte et universelle croisade de prières et de pénitence. Et nous recommandons tout spécialement aux Ordres contemplatifs d'hommes et de femmes de redoubler leurs supplications et leurs sacrifices, pour obtenir du Ciel en faveur de l'Eglise un vigoureux appui dans les luttes présentes, grâce à la puissante intercession de la Vierge Immaculée, elle qui écrasa jadis la tête de l'antique serpent et reste toujours depuis lors, la sûre défense et l'invincible "Secours des Chrétiens".

Ministres et auxiliaires de cette oeuvre de l'Eglise

LES PRETRES

60. — Pour l'oeuvre mondiale de salut dont Nous venons de tracer les grandes lignes, pour l'application des remèdes que Nous avons indiqués brièvement, les ministres et ouvriers évangéliques désignés par le divin Roi Jésus-Christ, ce sont en premier lieu les prêtres. Par vocation spéciale, sous la conduite de la hiérarchie et dans une union de filiale obéissance au Vicaire du Christ sur la terre, les prêtres ont reçu la mission de garder allumé dans le monde le flambeau de la foi, et d'infuser aux fidèles cette surnaturelle confiance avec laquelle l'Eglise, au nom du Christ a combattu, victorieusement, tant d'autres combats: "la victoire qui vainc le monde, c'est notre foi." (40)

61. — Et en particulier, Nous rappelons aux prêtres l'exhortation, si souvent répétée. de Notre Prédécesseur Léon XIII, d'aller à l'ouvrier: Cette exhortation. Nous la faisons Nôtre et la complétons: "Allez à l'ouvrier, spécialement à l'ouvrier pauvre, et en général allez aux pauvres", suivant en cela les enseignements de Jésus, et de son Eglise. Les pauvres, en effet, sont les plus exposés aux pièges des fauteurs de troubles, qui exploitent leur condition misérable pour allumer en eux l'envie contre les riches et les exciter à s'emparer de vive force de ce qui leur semble injustement refusé par la fortune. Et si le prêtre ne va pas vers les ouvriers pour les mettre en garde contre les préjugés et les fausses doctrines ou pour les en détromper, ils deviendront une proie facile pour les apôtres du communisme.

62. — Nous reconnaissons qu'un grand effort a été fait dans ce sens, surtout depuis les Encycliques "Rerum novarum et Quadragesimo anno" et c'est avec une paternelle complaisance que Nous saluons le zèle industrieux de tant d'Evêques et de prêtres, qui inventent, qui essayent (toujours avec les précautions voulues) de nouvelles méthodes d'apostolat mieux adaptées aux exigences modernes. Mais tout cela est encore trop peu pour les besoins de l'heure présente. Quand la patrie est en danger, tout ce qui n'est pas strictement indispensable ou directement ordonné à la pressante nécessite de la défense commune passe au second plan. Ainsi, dans le cas présent, toute autre oeuvre, si belle, si bonne qu'elle soit, doit céder la place devant la nécessité vitale de sauver les bases mêmes de la foi et de la civilisation chrétienne. Que les prêtres donc, dans les paroisses, sans préjudice, bien entendu, de ce que réclament le soin ordinaire des fidèles, que les prêtres réservent la plus grande et la meilleure partie de leurs forces et de leur activité pour regagner les masses ouvrieres au Christ et à l'Eglise et pour faire pénétrer l'esprit chrétien dans les milieux qui y sont le plus étrangers. Ils trouveront dans les masses populaires une correspondance, une abondance de fruits inattendue, qui les récompensera du pénible labeur des premiers défrichements. C'est ce que Nous avons vu et ce que Nous voyons à Rome et en bien d'autres grandes villes, où, sitôt bâties de nouvelles églises dans les quartiers périphériques, on voit se constituer des communautés paroissiales pleines de zèle et s'accomplir de vrais miracles de conversions parmi les foules qui n'étaient hostiles à la religion que faute de la bien connaître.

63. — Mais le plus efficace moyen d'apostolat auprès des pauvres et des humbles est l'exemple du prêtre, l'exemple de toutes les vertus sacerdotales, telles que Nous les avons décrites dans Notre Encyclique "Ad catholici sacerdotii" (41); dans le cas présent, ce qu'il faut surtout, c'est un exemple lumineux de vie humble, pauvre, désintéressée, copie fidèle de la vie du divin Maître, qui pouvait proclamer avec une franchise divine: "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête." (42) Un prêtre qui est vraiment, évangéliquement pauvre et désintéressé fait des miracles de bien au milieu du peuple: tel un saint Vincent de Paul, un Curé d'Ars, un Cottolengo, un Don Bosco et tant d'autres. Au contraire, un prêtre avare et intéressé, comme Nous l'avons rappelé dans l'Encyclique citée plus haut, même s'il ne se jette pas, comme Judas, dans l'abîme de la trahison, sera tout au moins un vain "airain sonore" et une inutile "cymbale retentissante" (43), trop souvent même un obstacle au bien plutôt qu'un instrument de grâce parmi le peuple. Et si le prêtre séculier ou régulier a par office l'adminstration de biens temporels, qu'il se souvienne que non seulement il doit scrupuleusement observer les prescriptions de la charité et de la justice, mais encore se montrer, d"une façon toute spéciale, un vrai père des pauvres.

L'ACTION CATHOLIQUE

64. — Après cet appel au clergé, Nous adressons Notre invitation paternelle à Nos très chers fils du laïcat, qui militent dans les rangs de cette Action Catholique qui Nous est si chère, et que Nous avons appelée, en une autre occasion (44), "une aide particulièrement providentielle" à l'oeuvre de l'Eglise, en ces circonstances si difficiles. L'Action Catholique, en effet, est bien un apostolat social, puisqu'elle vise à étendre le règne de Jésus-Christ, non seulement chez les individus, mais encore dans les familles et dans la société. Aussi doit-elle s'appliquer d'abord avec un soin spécial à former ses membres et à les préparer aux saints combats du Seigneur. A ce travail de formation, d'une nécessité plus que jamais urgente, préliminaire obligé de l'action directe et effective, serviront certainement les cercles d'étude, les Semaines sociales, les cours méthodiques de conférences et toutes autres semblables initiatives, aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux.

65. — Des militants de l'Action Catholiques ainsi bien préparés et exercés seront immédiatement les premiers apôtres de leurs compagnons de travail, et deviendront les précieux auxiliaires du prêtre pour porter la lumière de la vérité et soulager les détresses matérielles et spirituelles en d'innombrables zones que des préjugés invétérés contre le clergé ou une déplorable apathie religieuses ont rendues réfractaires à l'action des ministres de Dieu. On coopérera ainsi, sous la conduite de prêtres particulièrement expérimentés, à cette assistance religieuse à la classe ouvrière, qui Nous tient tant à coeur, comme étant le moyen le plus apte pour préserver des embûches communistes ces fils bien-aimés.

66. — Outre cet apostolat individuel, bien souvent caché mais extrêmement utile et efficace, c'est le rôle de l'Action Catholique de répandre largement, par la parole et par la plume, tels qu'ils émanent des documents pontificaux, les principes fondamentaux qui doivent servir à la construction d'un ordre social chrétien.

ORGANISATIONS AUXILAIRES

67. — Autour de l'Action Catholique se rangent les organisations que Nous avons saluées autrefois comme ses auxiliaires. Elles aussi, ces organisations si utiles, Nous les exhortons paternellement à se consacrer à la grande mission dont Nour parlons, mission qui aujourd'hui prime toutes les autres par son importance vitale.

ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

68. — Nous songeons également à ces organisations professionnelles d'ouvriers, d'agriculteurs, d'ingénieurs, de médecins, de patrons, d'étudiants, et autres organisations similaires d'hommes et de femmes, vivant dans les mêmes conditions culturelles et que la nature même a groupés. Ce sont justement ces groupes et ces organisations qui sont destinés à introduire dans la société l'ordre que Nous avons eu en vue dans Notre Encyclique "Quadragesimo anno", et à faire ainsi reconnaitre la royauté du Christ dans les divers domaines de la culture et du travail.

69. — Que si, en raison des conditions nouvelles de la vie économique et sociale, l'Etat s'est cru en devoir d'intervenir au point d'assister et de réglementer, par des dispositions législatives particulères, de semblables institutions (sans préjudice du respect dû à la liberté et aux initiatives privées), même alors l'Action Catholique n'a pas le droit de rester étrangère à la réalité Elle doit avec sagesse fournir sa contribution de pensée, en étudiant les problèmes nouveaux à la lumière de la doctrine catholique, et sa contribution d'activité par la participation loyale et dévouée de ses membres aux formes et aux institutions nouvelles. Ils y porteront l'esprit chrétien qui est toujours principe d'ordre, de mutuelle et fraternelle collaboration.

APPEL AUX OUVRIERS CATHOLIQUES

70. — Et ici, Nous voudrions adresser une parole particulièrement paternelle à Nos chers ouvriers catholiques, jeunes gens et adultes. En récompense, sans doute de leur fidélité parfois héroïque en ces temps si difficiles, ils ont reçu une mission très noble et très ardue. Sous la conduite de leurs évêques et de leurs prêtres, ce sont eux qui doivent ramener à l'Eglise et à Dieu ces multitudes immenses de leurs frères de travail qui, exaspérés de n'avoir pas été compris ni traités avec le respect auquel ils avaient droit, se sont éloignés de Dieu. Que les ouvriers catholiques, par leur exemple, par leurs paroles, fassent comprendre à leurs frères égarés que l'Eglise est une tendre Mère pour tous ceux qui travailent et qui souffrent, et qu'elle n'a jamais manqué, ni ne manquera jamais à son devoir sacré de Mère, qui est de défendre ses fils. Si cette mission, qu'ils doivent accomplir dans les mines dans les usines, dans les chantiers, partout où l'on travaille, exige parfois de grands renoncements, ils se souviendront que le Sauveur du monde nous a donné l'exemple, non seulement du travail, mais encore du sacrifice.

Nécessité de la concorde entre catholiques

71. — A tous Nos fils enfin, de toute classe, de toute nation, de tout groupement religieux et laïque dans l'Eglise, Nous voulons adresser de nouveau le plus pressant appel à la concorde. Bien des fois, Notre coeur paternel a été navré des dissensions, souvent futiles dans leurs causes, mais toujours tragiques dans leurs conséquences, qui mettent aux prises les fils d'une même Mère, l'Eglise. Et alors on voit les fauteurs de désordre, qui ne sont pas tellement nombreux, profiter de ces discordes, les envenimer, et finir par jeter les catholiques eux-mêmes les uns contre les autres. Après les événements de ces derniers mois, Notre avertissement devrait paraître superflu. Pourtant Nous le répétons une fois encore, pour ceux qui n'ont pas compris ou qui peut-être ne veulent pas comprendre. Ceux qui travaillent à augmenter les dissensions entre catholiques se chargent devant Dieu et devant l'Eglise d'une terrible responsabilité.

APPEL A TOUS CEUX QUI CROIENT EN DIEU

72. — Dans ce combat engagé par la puissance des ténèbres contre l'idée même de la Divinité, Nous gardons l'espérance que la lutte sera vaillamment soutenue, non seulement par ceux qui se glorifient de porter le nom du Christ, mais aussi par tous les hommes (et ils sont l'immense majorité dans le monde) qui croient encore en Dieu et l'adorent, Nous renouvelons donc l'appel lancé, il y a cinq ans, dans Notre Encyclique "Caritate Christi" que tous les croyants s'emploient avec loyauté et courage " à préserver le genre humain du grave péril qui le menace". Car, disions-Nous alors, "la foi en Dieu est le fondement inébranlable de tout ordre social et de toute responsabilité sur la terre; aussi tous ceux qui ne veulent pas de l'anarchie et du terrorisme doivent travailler énergiquement à empêcher la réalisation du plan ouvertement proclamé par les ennemis de la religion" (45).

DEVOIRS DE L'ETAT CHRETIEN

Aider l'Eglise

73. — Telle est la tâche positive, d'ordre à la fois doctrinal et pratique, que l'Eglise assume, en vertu de la mission même que lui a confiée le Christ: construire la société chrétienne, et, à notre époque. combattre et briser les efforts du communisme; à cet effet, Nous adressons un appel à toutes les classes de la société. A cette entreprise spirituelle de l'Eglise, l'Etat chrétien doit concourir positivement en aidant l'Eglise dans cette tâche, par les moyens qui lui sont propres; moyens extérieurs, sans doute, mais qui n'en visent pas, moins principalement le bien des âmes.

74. — Les Etats mettront donc tout en oeuvre pour empêcher qu'une propagande athée, qui bouleverse tous les fondements de l'ordre, fasse des ravages sur leurs territoires. Car il ne saurait y avoir d'autorité sur la terre, si l'autorité de la Majesté divine est méconnue, et le serment ne tiendra pas s'il n'est pas prêté au nom du Dieu vivant. Nous répétons ce que Nous avons dit souvent et avec tant d'insistance, en particulier dans Notre Encyclique "Caritate Christi"; "Comment peut tenir un contrat quelconque et quelle valeur peut avoir un traité, là où manque toute garantie de conscience? Et comment peut-on parler de garantie de conscience là où a disparu toute foi en Dieu, toute crainte de Dieu? Cette base enlevée, toute loi morale s'écroule avec elle, et il n'y a plus aucun remède qui puisse empêcher de se produire peu à peu, mais inévitablement, la ruine des peuples, des familles, de l'Etat, de la civilisation même". (46)

Pourvoir au bien commun

75. — En outre, l'Etat ne doit rien négliger pour créer ces conditions matérielles de vie, sans lesquelles une société ordonnée ne peut subsister, et pour fournir du travail, spécialement aux péres de famille et à la jeunesse. A cette fin, qu'on amène les classes possédantes à prendre sur elles, vu l'urgente nécessité du bien commun, les charges sans lesquelles ni la société humaine ne peut être sauvée, ni ces classes elles-mêmes ne sauraient trouver le salut. Mais les mesures prises dans ce sens par l'Etat doivent être telles qu'elles atteignent vraiment ceux qui, de fait, détiennent entre leurs mains les plus gros capitaux et les augmentent sans cesse, au grand détriment d'autrui.

Prudence et sage administration

76. — Que l'Etat lui-même, songeant à sa responsabilité devant Dieu et devant la société, serve d'exemple à tous les autres par une administration prudente et modérée. Aujourd'hui plus que jamais, la très grave crise mondiale exige que ceux qui disposent de fonds énormes, fruits du travail et des sueurs de millions de citoyens, aient toujours uniquement devant les yeux le bien commun et s'appliquent à le promouvoir le plus possible. De même, que les fonctionnaires et tous les employés de l'Etat, par obligation de conscience, remplissent leur devoir avec fidélité et désintéressement. Ils suivront en cela les lumineux exemples, anciens et récents, d'hommes remarquables, qui, dans un labeur sans relâche, ont sacrifié toute leur vie pour le bien de la patrie. Enfin, dans les rapports des peuples entre eux, que l'on s'applique instamment à supprimer les entraves artificielles de la vie économique, effets d'un sentiment de défiance et de haine; et qu'on se rappelle que tous les peuples de la terre forment une seule famille de Dieu.

Laisser la liberté à l'Eglise

77. — Mais en même temps l'Etat doit laisser à l'Eglise la pleine liberté d'accomplir sa divine et toute spirituelle mission, pour contribuer puissamment par là même à sauver les peuples de la terrible tourmente du moment présent. De toutes parts, on fait aujourd'hui un appel angoissé au forces morales et spirituelles, et l'on a bien raison car le mal à combattre est avant tous, si on le regarde dans sa source première, un mal de nature spirituelle, et c'est de cette source empoisonnée que sortent, par une logique infernale, toutes les monstruosités du communisme. Or, parmi les forces morales et spirituelles, l'Eglise catholique occupe sans conteste une place de choix, et c'est pourquoi le bien même de l'humanité exige que l'on ne mette pas d'obstacle à son action.

78. — Agir autrement, et prétendre quand même arriver au but, avec des moyens purement économiques et politiques, c'est être victime d'une dangereuse erreur. Quand on exclut la religion de l'école, de l'éducation, de la vie publique, quand on expose à la dérision les représentants de l'Eglise et ses rites sacrés, est-ce que l'on ne favorise pas ce matérialisme dont le communisme est le fruit? Ni la force, même la mieux organisée, ni les idéals terrestres, fussent-ils les plus grands et plus nobles, ne peuvent maîtriser un mouvement qui plonge précisément ses racines dans l'estime excessive des biens de ce monde.

79. — Nous avons confiance que ceux qui ont en main le sort des nations, pour peu qu'ils sentent le péril extrême dont les peuples sont aujourd'hui menacés, sentiront toujours mieux le devoir capital de ne point empêcher l'Eglise d'accomplir sa mission. D'autant plus qu'en l'accomplissant, tout en visant le bonheur éternel de l'homme, elle travaille inséparablement à son vrai bonheur temporel.

APPEL PATERNEL AUX EGARES

80. — Nous ne pouvons terminer cette Encyclique sans adresser une parole à ceux de Nos fils qui sont atteints déjà, ou presque, du mal communiste. Nous les exhortons vivement à écouter la voix du Père qui les aime; et Nous prions le Seigneur de les éclairer, afin qu'ils abandonnent la voie glissante qui les entraîne tous à une immense catastrophe; qu'ils reconnaissent, eux aussi, que l'unique Sauveur est Notre-Seigneur Jésus-Christ: "car il n'y a pas, sous le ciel, un autre nom donné aux hommes, dont ils puissent attendre le salut" (47).

SAINT JOSEPH, MODELE ET PATRON

81. — Et pour hâter cette paix tant désirée de tous, la "Paix du Christ dans le Règne du Christ" (48), Nous mettons la grande action de l'Eglise catholique contre le communisme athée mondial sous l'égide du puissant protecteur de l'Eglise, saint Joseph. Il appartient, lui, à la classe ouvrière; il a fait la rude expérience de la pauvreté, pour lui et pour la Sainte Famille, dont il était le chef vigilant et aimant; il reçut en garde l'Enfant divin quand Hérode lança contre Lui ses sicaires. Par une vie de fidélité absolue dans l'accomplissement du devoir quotidien, il a laissé un exemple à tous ceux qui doivent gagner leur pain par le travail manuel, et a mérité d'être appelé le Juste, modèle vivant de cette justice chrétienne qui doit régner dans la vie sociale.

82. — Les yeux tournée vers les hauteurs, notre foi aperçoit les cieux nouveaux et la terre nouvelle dont parle Notre premier prédécesseur, saint Pierre (49). Et tandis que les promesses des faux prophètes s'éteignent, sur cette terre, dans le sang et dans les larmes; resplendit d'une céleste beauté la grande prophétie apocalyptique du Sauveur du monde: "Voici que je fais toutes choses nouvelles" (50).

Il ne Nous reste plus, Vénérables Frères, qu'à élever Nos mains paternelles, et à faire descendre sur Vous, sur Votre clergé et Votre peuple, sur toute la grande famille catholique, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, le 19 mars 1937. l'an XVI de Notre Pontificat.

PIE XI PAPE

(*) Nous reproduisons le texte français de l'encyclique "Divini Redemptoris", y comprls les sous-titres et les numéros d'ordre qui appartiennent tous au texte officiel.

(38) Psaume CXXVI, 1.
(39) S. Matthieu, 20.
(40) I Epître de S. Jean, V. 4.
(41) 20 déc. 1935 (A. A. S., vol. XXVIII, 1936, pp. 5-53).
(42) S. Matthieu, VIII, 20.
(43) I Cor., XIII, 1.
(44) 12 mai 1936.
(45) Lettre Encycl. "Caritate Christi", 3 mai 1932 (A. A. S., vol. XXIV, 1932, p. 184).
(46) Lettre Encycl. "Caritate Christi", 3 mai 1932 (A. A. S., vol. XXIV, 1932, p. 190).
(47) "Actes des Apôtres", IV, 12
(48) Lettre Encycl. "Ubi arcano", 23 déc. 1922 ("A. A. S.", vol. XIV, 1922, p. 691).
(49) II Epître de S. Pierre, III, 13. Cf. Isaïe, LXV, 17; LXVI, 22, Apoc. XXI, I.
(50) Apoc., XXI, 5.

Droit de regard

MONTREAL.— Un sous-comité du Conseil de l'Instruction Publique, composé de Son Eminence le Cardinal Villenéuve, de NN. SS. Papineau. Forget, Courchesne, du sénateur J.-E. Prévost, de l'hon. C.-F. Delâge, de MM. Edouard Montpetit, Victor Doré, Antonio Perrault et B.-O. Filteau, a étudié l'opportunité de confier au Conseil un droit de regard sur tout l'enseignement public de la province. C'est du reste la suggestion qui a été faite par Son Eminence. Cependant, on verra peut-être le jour où le Conseil de l'Instruction publique aura juridiction sur tout l'enseignement à ses divers degrés, depuis l'université jusqu'à l'école primaire en passant par l'agriculture.

SUR LA FERME

Le fond de la situation américaine

De la Liberté, de Frigourg, Suisse, numéro du 20 mars:

Un professeur français, M. Bernard Fay, qui est un des hommes qui connaissent le mieux les Etats-Unis, a étudié, d'un point de vue général, l'expérience américaine, dans un article qui vient de paraître à l'"Intransigeant."

En quelques siècles, les Américains ont créé la civilisation "la plus industrielle, la plus productrice, la plus fiévreuse qui existe". On a célébré cette civilisation; on en a vanté bruyamment les résultats, et l'Américain moyen est plein d'orgueil à la pensée de ces réalisations matérielles.

"Mais, écrit M. Fay, dans les bureaux du ministre de l'agriculture, à Washington, M. Wallace et ses collaborateurs, ses ingénieurs agronomes et ses techniciens, hochent la tête. L'expérience américaine est arrivée à un tournant. Depuis 1929, l'industrie est touchée. A force de dépenser son énergie et son ingéniosité pour créer, l'Amérique a instauré une surproduction dont elle ne semble pas se guérir, bien que, temporairement, son état soit meilleur".

En agriculture, le danger est différent; il n'en est pas moins grand. "Ces énormes inondations du bassin du Mississippi, cet ouragan de poussière noire qui, cet été, ravageu New-York, ces trombes de sable qui, cet automne, par deux fois, se sont abattues sur les Etats du centre, ce sont les premiers symptômes évidents de l'usure du sol".

L'Amérique n'est plus jeune. En quelques siècles, par la destruction des forêts, par la brutalité des méthodes de culture industrielle, par leur exigence à tirer le plus possible du sol dans le temps le plus court, les Américains ont dévasté la terre. En 1937, environ 47 pour cent du sol des Etats-Unis est définitivement inculte; 19 pour cent est en train de se détériorer gravement, et seulement 7 pour cent constitue des domaines de terre excellente, à l'abri de tout danger.

M. Wallace, le président Roosevelt le savent: l'expérience américaine est menacée de voir le sol se dérober, si on ne prend pas des mesures strictes et immédiates.

Si on veut saisir le sens des événements américains, a conclu M. Fay, il ne faut s'attacher aux vaines querelles des politiciens, mais il faut étudier ces nécessités qui intéressent un peuple de 120 millions d'âmes.

Le traitement de la semence prévient de grosses pertes de récolte

Les cultivateurs sont très occupés actuellement à se préparer pour les semailles du printemps. On sait que la qualité de la récolte et le rendement qu'elle peut donner dépendent dans une très large mesure de la qualité et de l'état sanitaire de la semence que l'on confie à la terre. Les pertes annuelles causées par les ravages des parasites bactériens et fongiques que porte la semence sont beaucoup plus fortes que le cultivateur ordinaire ne s'imagine, et c'est pour quoi toute la semence, quelle que soit sa qualité, devrait être traitée avant d'être semée.

Le traitement de la semence de blé, d'avoine et d'orge a été grandement simplifié en ces dernières années, par l'emploi de poussières organiques de mercure. Bien appliquées, ces poussières préviennent le charbon de l'avoine, le charbon vêtu de l'orge, la carie du blé, de même que tous les autres champignons et bactéries portés par la semence et qui causent les mildious et les pourritures de la racine généralement trouvés dans les céréales. Ces poussières sont faciles à appliquer, elles sont efficaces et elles stimulent la germination, aussi remplacent-elles rapidement la formaline et le carbonate de cuivre. On ne les recommande pas cependant pour combattre les charbons nus du blé et de l'orge, car ces charbons résistent aux traitements ordinaires et ne peuvent être maîtrisés que par le traitement à l'eau chaude.

Dans l'application des poussières organiques de mercure il faut suivre fidèlement les instructions données sur le contenant. La quantité de poussière recommandée doit être également distribuée sur la tunique de la semence. Si l'on en met trop peu, on n'obtient pas l'effet désiré; si l'on en met trop la faculté germinative de la semence est affectée. Il ne faut jamais donner aux bestiaux et aux volailles, pas plus qu'aux êtres humains, du grain qui a été traité avec de la poussière de mercure, mais on peut le conserver dans une bonne grannerie et l'employer comme semence l'année suivante.

Pour tous autres renseignements au sujet du traitement de la semence s'adresser au Botaniste du Dominion, Service de la botanique, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Le bacon canadien et danois sur le marché du Royaume-Uni

La statistique des importations et des prix du bacon danois et canadien sur le marché anglais indique très clairement que la quantité est la facteur qui a exercé le plus d'influence sur l'écart de prix entre le produit canadien et le produit danois, mais il ne faudrait cependant méconnaître de la qualité.

En 1930, la quantité de bacon canadien importée au Royaume-Uni était de 99,122 longs quintaux et la quantité de bacon danois de 6,117,-866 longs quintaux. Le long quintal est de 112 livres. En 1930, le bacon canadien s'est vendu à un prix supérieur au produit danois pendant une partie de l'année; pour les douze mois entiers les moyennes des prix étaient à peu près égales.

En 1932, il s'est importé 182,683 quintaux de bacon danois. La moyenne des prix pour le produit canadien a été aussi élevée que pour le danois sur toute l'année et plus élevée pendant les six premiers mois.

En 1936, la quantité de bacon canadien importés s'est chiffrée par 1,092,401 quintaux, tandis que la quantité du produit danois est tombée à 3,373,415 quintaux. En 1936, le produit danois a obtenu un prix de plusieurs shillings par livre de plus que le produit canadien.

En 1930, la demande du consommateur pour le bacon danois au Royaume-Uni approchait du point de saturation et en 1932 elle avait atteint ce point. Dans l'intervalle le bacon canadien était devenu un article de luxe et avait presque disparu du marché.

En 1936, la quantité de bacon danois était inférieure à la moitié du chiffre des années de saturation vers 1930. En 1936, le Canada augmentait rapidement ses exportations sur le Royaume-Uni et cherchait continuellement des nouveaux clients.

Orge à malt

Le Comité national de l'orge désire appeler l'attention des cultivateurs qui préparent actuellement leur programme pour l'année 1937 que les seules variétés d'orge à six rangs qui seront admises dans les catégories à malt sont les suivantes: O.A.C. No. 21, Mensury, Mensury-Ott. 60 (de Chine), de Mandchourie, Gartons, et Peatland; les catégories à malt en question sont Canada No. 1 de l'Ouest, Canada No. 2 de l'Ouest et No. 3 Extra C.-O., à six rangs. Les espèces nouvelles à barbes lisses comme les Regal, Wisconsin No. 38, et Newal, peuvent être utiles pour l'alimentation du bétail, mais elles ne peuvent être classées comme orges à malt. Le fait que le Trebi est classé séparément indique également que cette variété n'est pas acceptable dans les catégories à malt. Pour l'alimentation des bestiaux, elle peut être classé en Trebi No. 1, Trebi No. 2 ou Trebi Extra No. 3 C.O., mais elle ne rapporte pas de prix plus élevé que l'orge No. 3 C.O., la meilleure catégorie à bétail.

Stocks de grains

Stocks de grain sur les fermes le 31 mars

Les stocks de blé au Canada en 1937 se chiffrent à 46,931,000 boisseaux ou 20 p.c. de la récolte totale de blé de 1936 qui fut de 229,-218,000 boisseaux. Au 31 mars 1936, 17 p.c. ou 46,754,000 boisseaux de la récolte de 1935 qui avait été de 281,935,000 restait sur les fermes. Les proportions et les quantités en boisseaux des autres récoltes qui restaient sur les fermes en 1937 sont les suivantes avec entre parenthèses les chiffres correspondants de 1936: avoine, 25 p.c. ou 68,079,000 (36 p.c. ou 142,164,000); orge, 16 p.c. ou 11,195,000 (26 p.c. ou 21,951,000); seigle, 9 p.c. ou 370,000 (23 p.c. ou 2,178.000); graine de lin, 12 p.c. ou 220,500 (14 p.c. ou 221,200); sarrasin, 19 p.c. ou 1,634,600 (22 p.c. ou 1,711,-000); maïs à grain, 16 p.c. ou 973,-000 (23 p.c. ou 1,786,000); pommes de terre, 27 p.c. ou 10,482,000 cwt (30 p.c. ou 11,447,000 cwt); navets, etc. 10 p.c. ou 3,749,000 cwt (10 p.c. ou 3,460,000 cwt); foin et trèfle, 24 p.c. ou 3, 356,000 tonnes (28 p.c. ou 3, 967,000 tonnes).

Stocks de grain au Canada le 31 mars 1937

Les stocks de blé au Canada le 31 mars 1937 sont de 118,005,450 boisseaux comparativement à 246,-797,301 boisseaux à la même date en 1936. Ces stocks se répartissent comme suit avec chiffres correspondant de l'an dernier entre parenthèses: dans les élévateurs, les minoteries et les cales, 66,640,453 boisseaux (193,412,726 boisseaux); en transit par chemin de fer, 4,-433,997 boisseaux (6,630,575); sur les fermes 46,931,000 (46,754,000).

Les stocks de seigle sont estimés à 79,504,368 boisseaux comparativement à 155,783,236, à la même date de 1936, le total de 1937 se répartissant comme suit: 10,641,991 dans les élévateurs et les minoteries; 783,377 en transit par chemin de fer et 68,079,000 sur les fermes.

Les stocks d'orge se chiffrent à 19,733,553 boisseaux comparativement à 31,447,981 l'an dernier. Les chiffres de 1937 comprennent 8,-321,236 boisseaux dans les élévateurs et les minoteries; 217,317 en transit par chemin de fer et 11,195,-000 sur les fermes.

Les stocks de seigle sont estimés à 1,954,144 boisseaux comparativement à 6, 979,456 en 1936, le total de cette année réparti comme suit: 1,545,526 boisseaux dans les élévateurs et les minoteries; 38,618 en transit par chemin de fer et 370,000 sur les fermes.

Les stocks de graine de lin s'établissent à 888,047 boisseaux comparativement à 694,957 en 1936 et sont répartis comme suit: 632,422 dans les élévateurs; 35,125 en transit par chemin de fer et 220,500 sur les fermes.

Entrefilets

Le Canada a exporté dernièrement deux wagons de luzerne sur la Russie.

+ + +

En 1936 le Canada a exporté sur la Grande-Bretagne 9,463,724 livres de tabac de tous genres, contre 7,076,537 livres en 1935.

+ + +

Malgré que la récolte de pommes de bonne qualité ait été beaucoup plus forte que d'habitude en Grande-Bretagne en 1936, et qu'il se soit emballé beaucoup plus de pommes pour la vente, il s'est exporté près de 20,000 caisses de pommes de plus du Canada sur le marché anglais qu'en 1935. Les chiffres exacts sont 205,415 caisses en 1936 contre 188,050, caisses en 1935.

* * *

En règle générale la France importe tout le blé à macaroni qui lui est nécessaire de ces colonies du nord de l'Afrique — Maroc, Algérie et Tunisie — mais le Maroc n'a pas récolté suffisamment de blé cette année pour se suffire et a importé jusqu'ici environ 45,000 tonnes du Canada, sans compter le blé qui lui est venu de la colonie voisine de l'Algérie.

+ + +

A venir jusqu'au 25 mars 1937, pendant l'année fiscale 1936-37, le nombre d'agneaux et de boeufs expédiés de l'Ouest à l'Est du Canada pour être engraissés sous les projets fédéraux de l'engraissement des agneaux et des boeufs a été respectivement de 53,312 et de 21,521 têtes.

Nouvelles

MAIGRE RECOLTE

OTTAWA.— La récolte de sucre et de sirop d'érable, est particulièrement maigre, cette année, si l'on en juge par le dernier rapport du Département de l'Agriculture d'Ottawa. Il y est dit que les régions sucrières de Québec et de la Nouvelle-Ecosse, le sirop, tout en étant de bonne qualité, est beaucoup moins abondant que de coutume. Le sirop se vend dans les deux provinces à $2 le gallon, contre le sucre 20 cents la livre.

L'exportation du blé américain

WASHINGTON.— Un programme agricole supplémentaire s'impose si l'on veut que les fermiers cessent d'être un problème pour la nation américaine, a déclaré M. Henry A. Wallace, secrétaire de l'Agriculture.

Il a prédit que si la température est favorable, cette année, les fermiers américains pourront exporter un surplus de 150,000,000 minots de blé.

SALLE EST DECEDE

PARIS.— Albert Salle, 76 ans, le défenseur de Bolo Pacha, compagnon de la fameuse espionne Mata Hari, est décédé dans un hôpital. Bolo, tout comme sa compagne avait été exécuté quelque temps après son arrestation.

AU COURONNEMENT

MONTREAL.— Trois cents élèves des High School assisteront en mai prochain, à Londres, aux fêtes du couronnement du roi George VI. Ces élèves, âgés de 15 à 19 ans seront choisis dans tous les High School du Canada.

Les Juifs en Allemagne

BERLIN.— Une ordonnance du Fuhrer-chancelier ferme désormais aux juifs l'accès du "service de travail". L'ordonnance stipule en outre que les "métis de juifs" ne pourront pas devenir gradés dans cette organisation.

LE MARCHE

Les grains

Blé—No. 1 dur 128; No. 1 Nor. 127 5-8; No. 2 Nor. 125; No. 3 Nor. 118 3-4; No. 5, 112 1-2; No. 6, 104 1-2; Fourrage 82 1-2; No. 1 Garnet 123; No. 2 Garnet 122; No. 1 Durum 129 1-2; No. 1 A.R.W. 114 1-2; No. 4 Spécial 110 1-2; No. 5 Spécial 1001-2; No. 6 Spécial 96 1-2; Voie 127 1-2; Criblures $16 la tonne.

Avoine No. 2 C.W. 54 7-8; No. 3 C.W., Ex. 1 fourrage 54 1-8; No. 1 fourrage 53 3-8; No. 2 fourrage 50 3-8; No. 3 fourrage 47 3-8; Voie 54 3-8.

Orge— Maltage: 6 rangées Ex. 3 C.W. 90; Ex. 3 C.W. Spécial 83; 2 rangées Ex. 3 C.W. 72. Autres: No. 3 C.W., Voie 67; No. 4 C.W. 64; No. 5 C.W. 63; No. 6 C.W. 62.

Lin— No. 1 C.W., Voie 173; No. 2 C.W. 169; No. 3 C.W. 153; No. 4 C.W. 148.

Seigle— No. 2 C.W. 107 1-8.

Les bestiaux

Reçus: Deux bêtes à cornes, un veau, 75 porcs.

Une bonne génisse $5.50, une vache medium $3. un veau medium $3.

Marché des porcs plus ferme, bacons $8.15.

LE CHANGE

La livre sterling à New York 4.93 11-16.

Le dollar canadien à New York 1.00 5-32.

Le franc à New York 4.43 5-8.

La livre sterling à Montréal 4.92 7-8.

Le dollar américain à Montréal .99 13-16.

Le franc à Montréal 4.42 3-4.

En or: La livre 12s; la dollor américain 59.54 sous; le dollar canadien 59.63 sous.



XXXIV

— Il y a beaucoup de chances, Monsieur le Curé! J'espère même qu'il est content de nous, le bon Dieu, et puis la Sainte Vierge aussi! Jamais leurs autels n'ont été aussi bien garnis que cet hiver. Aimez-vous nos bouquets de feuilles mortes, Monsieur le Curé?...

— Beaucoup! Je ne sais même pas où vous avez pu en trouver de couleurs aussi chaudes?...

— C'est que nous connaissons bien notre forêt, Monsieur le Curé, et nous l'aimons encore plus. Mais, l'année prochaine, ce sera mieux. J'ai fait des trouvailles l'autre jour dans les rochers du Cuvier Châtillon, j'ai découvert, à côté des deux bouleaux qui indiquent le chemin vers la grotte de la sorcière, un lichen merveilleux qui poussait sur de vieux genévriers... Je dis "lichen"... je ne sais pas; mais c'est une mousse très serrée, très fine, et d'un gris argent admirable. Il y a aussi, dans ce coin-là, des fougères de feu et de flamme. J'ai bien noté la place, et, l'an prochain, j'irai vous faire des bouquets dont on parlera. Mais qu'avez-vous à rire, Monsieur le Curé... Mon chapeau serait-il de travers?...

— J'ai bien le droit de rire aussi!...

— Il faut me dire pourquoi!...

— Il faut?...

— Oui... il faut!

— C'est très difficile!

— Dites tout de même!... J'ai bien avoué tout à l'heure, moi, pourquoi je riais!...

— Seulement... Voilà... Je ne sais pas par où commencer.

— Ne commencez pas!...

— Je dois y aller comme cela... tout d'un coup?...

— Oui...

— Vous ne vous trouverez pas mal?...

— Je ne me trouve jamais mal!... Mais c'est donc si grave?...

— Jugez-en vous-même: on vous a demandée en mariage...

— C'est tout?... dit Adda très calme.

— Comment... Ce n'est pas assez?...

— Vous ne supposez pas, Monsieur le Curé, que j'en suis à ma première demande?...

— Sans doute!... Mais aujourd'hui c'est d'autant plus sérieux que j'ai promis d'appuyer la candidature.

— Alors, en effet, cela devient grave... Mais je ne comprends pas encore pourquoi vous avez ri tout à l'heure?

— Parce que je me disais: Adda me parle des beaux bouquets qu'elle fera l'année prochaine!... Elle ne soupçonne pas, la pauvre, que dans un an il peut arriver qu'elle soit...

— A cent lieues d'ici?...

— Non... ici-même!... Mais je me figure qu'elle n'aurait plus guère le temps de courir les sentiers de la forêt à la recherche des lichens!

— Alors c'est à Grez que vous me mariez?...

— A Grez même.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

— Tant mieux!... Et contre qui?...

— Cherchez!...

— Quel est le malheureux?...

La jeune fille se dégageant un peu d'un collet qu'elle appelait son "dominicain" parce qu'il était tout blanc, se mit à marcher dans l'allée qu'un soleil oblique inondait de rayons. Tout en avançant, elle faisait l'appel des candidats possibles. Mais à chaque nom, M. le curé secouait la tête d'une façon négative.

Adda se mit à rire comme, en pareille circonstance, rient toutes les jeunes filles.

— J'ai nommé tous les célibataires de Grez!... Attendez... il reste encore un veuf... le père Cloquart?...

— Non.

— Je donne ma langue aux chats!

— Cherchez encore, Mademoiselle.

— Je ne veux pas que vous m'appeliez "Mademoiselle".

— Vous n'avez pas nommé tous les célibataires de Grez.

Adda réfléchit quelques secondes:

— Je n'en vois pas d'autres?...

— Il y en a un pourtant!

— Vrai... Je ne le sais plus!...

— La maison au bout du pays..? Au coin de la ruelle de Perthes?...

— Mais, c'est l'école!...

— Oui... Et dans l'école, il y a bien quelqu'un?

— L'instituteur..? Je ne suppose pas que ce soit votre candidat!...

L'abbé Longuet ne répond pas, mais à son air devenu subitement grave, la jeune fille comprend que peut-être elle a trouvé.

— L'instituteur Olivier Bernard?... répète-t-elle en regardant l'abbé bien en face... Non..., ce serait trop drôle?...

— Vous ne pensiez guère à lui?...

— Constatez-le vous-même!...

De son dominicain, Adda tira un livre, le *Récit d'une soeur*, de Mme Craven.

— Je lisais les fiançailles d'Alexandrine et d'Albert de la Ferronnays. Vous voyez si cela ressemble au franc-maçon primaire dont nos pauvres enfants de Grez sont affligés! Dites..? Ce n'est pas sérieux?

— Vous savez pourtant, Adda, qu'il a pensé à vous?...

— Pensé à moi!... Je ne peux empêcher ce monsieur de se livrer à cet exercice sans importance. Oui..., il a pensé à moi..., il a même osé m'en faire part... La chose fut d'ailleurs réglée en cinq minutes, mais elle me parut tellement invraisemblable que je ne l'ai confiée à personne, pensant que personne ne me croirait!... Mais vrai..? Vous venez plaider sa cause auprès de moi?...

— Je ne venais pas plaider sa cause "aujourd"hui" puisque je m'en allais sans vous avoir vue, seulement j'avoue que j'attendais l'occasion..., sinon de la plaider, du moins de vous en parler.

— C'est invraisemblable ce que vous me dites là, Monsieur le Curé!

Et vrai pourtant! Sans doute, vous vous rencontreriez des deux extrémités de la pensée humaine... On a vu déjà aussi fort...

— On ne se rencontrera jamais! Si c'était le premier avril, je dirais: "M. le Curé s'amuse!..." Je ne suis même pas encore convaincue que vous ne vous moquez pas de la pauvre petite institutrice du château?...

— Non, Adda, je ne plaisante pas... Je fais une chose à laquelle j'ai beaucoup pensé... Une chose qu'officiellement je ne devrais pas faire... J'assume une responsabilité toute personnelle, que je ne conseillerai à aucun confrère de prendre dans des circonstances classiques et ordinaires. En ce moment j'obéis à l'esprit, mais pas à la lettre.

— Il est vraiment venu vous trouver?...

— Oui...

— Au presbytère?...

— Au presbytère... Il y est même venu quatre fois, mais c'est surtout depuis une semaine que nous avons vraiment parlé et que je me suis mis de son côté.

— Contre moi?...

— Mais non, pas contre vous!... C'est même mal, Adda, de me dire cette vilaine chose! Que voulez-vous!... Cet homme, il m'a conquis!... Je ne l'ai pas compris d'abord; nous nous sommes même quittés fâchés. Puis, je l'ai découvert si timide sous sa violence apparent..., si délicat..., si ignorant tout d'une religion qui ferait de lui un sujet d'élite! Je le regarde comme un très loyal garçon qui n'est pas dans sa voie..., qui en souffre inconsciemment, et qu'une femme aimée pourrait remettre dans le droit chemin... Là, peut-être, il la dépasserait. Réfléchissez un peu, Adda!... Donnez à cet homme quelques instants de votre pensées, et voyez si vous devez avoir pitié de lui...

— Entendue ! ... Envoyez-le-moi, je lui ferai le catéchisme. Entre avoir pitié de lui et l'épouser, il y a, tout de même, une certaine distance!...

— Que vous franchirez ou que vous ne franchirez pas...

— Que je ne franchirai certainement pas!

— Même s'il y avait beaucoup de bien à espérer?... Oh! je ne ferais pas luire ce projet devant une jeune fille dont je ne serais pas absolument sûr! Mais que voulez-vous! ... Je vous ai mise très haut dans mon appréciation, et je ne vous traite pas comme classiquement on traite les jeunes filles. Je vous répète: il me semble que cet homme, si droit dans ses pensées, si correct dans sa conduite, si délicat avec sa vieille maman, si émotionnant dans son amour, est convertissable. Epris comme il l'est, vous ne subiriez certainement pas sa mentalité et, peut-être, lui imposeriez-vous la vôtre.

— Je vois très bien votre idée... Un mariage d'apostolat!... C'est un Ordre nouveau que vous fondez, mais je ne me sens pas du tout la vocation d'y faire la Mère prieure.

(A suivre).

Cartes géographiques

REGINA.— Des cartes géographiques en trois sections du territoire adjacent à Goldfields et Lac Athabasca sont prêtes à être distribuées sur demande.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Ponteix

Ponteix aura bientôt une nouvelle chaire. Grâce à la générosité des paroissiens, la chaire ne causera aucuns déboursés extraordinaires à la paroisse: des parties de cartes dans les écoles de district, dans les familles, des tirages, des thés organisés par les Dames Patronesses et le cercle des jeunes filles ont fourni tout près du montant requis. Notre menuisier, M. Charland fournit son travail gratuitement. Il se dit heureux et fier de doter la paroisse d'une chaire convenable. Le style en est simple, mais il s'harmonise parfaitement avec celui de l'église. C'est du composite.

Le R. P. Foucher, C.S.V.

Lundi, le 19, l'abbé Bisson chantait un service du septième jour pour le repos de l'âme du R. P. Foucher, clerc de S.-Viateur, décédé à Joliette, Qué., où il s'était retiré depuis quelques années. Le R. P. Foucher était né à St-Jacques de Montcalm, 1861. Il fut professeur de lettres à Joliette, puis à Rigaud. [illegible] fut tour à tour assistant pro-[illegible] curé à Outremont, maître des novices à Joliette, puis Provincial.

En 1917 le R. P. Foucher avait visité Ponteix en vue d'accepter la fondation d'un collège. Il prononçait à cette occasion un remarquable sermon sur la ste Vierge. En 1920 le R. P. Dumas venait à son tour visiter Ponteix, en compagnie du P. Lesage, sup. à Otterburne, Manitoba. Eux aussi auraient voulu la fondation d'un collège dans cette belle paroisse.

Le R. P. Foucher compte de nombreux amis à Ponteix, ainsi que dans la Sask. Nul mieux que lui ne sut garder des amitiés durables, qui lui, restent fidèles jusque par-delà la tombe. Pour n'en nommer que quelques-uns, mentionnons ici à Ponteix, M. Adrien Liboiron et sa famille, le Sénateur Marcotte, qui fut son élève à Rigaud, et l'auteur de ces lignes sut plus d'une fois apprécier les exquises qualités de coeur et d'esprit du regretté défunt.

A cet éminent éducateur, à cet homme au grand coeur, tous ses amis de la Saskatchewan et de l'Ouest se font un pieux devoir de payer un tribut d'hommage et ils ne manqueront pas de se souvenir de lui devant le Dieu qu'il a si fidèlement servi.

Soeur Madeleine-de-la-Croix

Le 9 avril dernier s'éteignait à Moose-Jaw à l'Hôpital de la Providence, soeur Madeleine-de-la-Croix, née Irène Robert, à Letellier, Man., le 25 nov. 1907. Elle était fille de Zacharie Robert et de Maria Rajotte. Elle était entrée au postulat des Soeurs de Notre-Dame à Ponteix, Sask., le 15 août 1926. Elle revêtit le saint habit au Noviciat de Clermont-Ferrand, Puy de Dôme, France, en août 1927. Le 15 août elle faisait profession perpétuelle.

Entrée à l'école de Garde-malade à l'hôpital des soeurs Grises à Régina à l'automne 1930 elle gradua en mai 1933. Elle fut employée à l'hôpital de Ponteix jusqu'au mois de juin 1934. A la suite d'une opération elle prit résidence au couvent. Alitée de nouveau par suite d'une congestion pulmonaire, elle fut transportée à Régina, en mai 1936, puis de là, à Moose-Jaw, en juillet 1936.

La mort survint presque subitement à la suite d'une hémorragie, le 9 avril. Le lendemain elle était transportée à Ponteix au couvent Notre-Dame. Le service funèbre fut chanté par Mgr Kugener, vicaire capitulaire, le 13, au milieu d'un grand concours de paroissiens et de prêtres venus des paroisses environnantes. M. et Mme Robert avaient pu se rendre pour les funérailles.

Au choeur, on remarquait: MM. les curés Rousseau, qui adressa la parole de circonstance, Lussier, de Laflèche, Rioux, de Dollard, Fortier, de Val Marie, Moquin, de Meyronne, Gauthier, de Gravelbourg, Latendresse, de East End, Poirier Nap. curé de Ponteix, Antoine Poirier, chapelain de l'hôpital et Bisson, vicaire à Ponteix. La Révérende Mère Supérieure des Soeurs St-Louis avec soeur Marie Alice étaient venus de Moose-Jaw pour accompagner la dépouille mortelle.

NAISSANCES:

Est né Joseph Armand Robert Lasanté, le 9 avril et baptisé le même jour; parrain et marrain, M. Geo. Rousseau et Mme Rousseau; le père et mère sont Alfred Lasanté et Madelein Léveillé.

Le 15 avril est né Joseph Robert Eugène Lachance fils de Elie Lachance et de Lena Portelance; parrain et marraine John Lenaker et Henriette Lebrun, son épouse.

DECES:

Le 13, la diphtérie emportait Thérèse Dumont, fille de M. Alcide Dumont et de Marie-Paule Larouche. Elle était âgée seulement de trois ans et neuf mois.

Nous apprenons les changements suivants survenus par suite du rappel à Chatham, N.B., de M. l'abbé Marquis, curé de St-Victor. M. le curé Latendresse, de East End, s'en va prendre charge de la paroisse de St-Victor et M. l'abbé Bisson va prend charge de la paroisse de East End.

---:::---

Laflèche

Mlle Paula Lizée, fille de M. et Mme F. X. Lizée, après avoir passé 18 mois dans la province de Québec, en visite chez des parents et amis, est revenue chez ses parents, enchantée de son voyage. Mlle Vitaline Lagassé, de Gravelbourg, visitait des amis récemment. M. et Mme Alphonse Charbouneau était en visite chez Mme George Huel, dimanche, le 18. M. l'abbé Louis Lussier est allé à Régina par affaires, dernièrement. MM. Godfroid Dehais et Arthur Nobert, de Fir Mountain, visitaient des parents et amis, dimanche, le 18. M. et Mme Arthur Cloutier et leur famille visitaient M. et Mme Donald Bélisle, à Glentworth, dimanche le 11 avril dernier. M. et Mme Emile Gobeil, de Coderre, étaient en visite chez M. et Mme Gilbert Phaneuf, dernièrement. M. et Mme Joseph Morin, Mme Adonias Morin, M. Joseph Couture, de Ferland, en visite chez des parents et amis dimanche, le 18. M. Alarie Lizée, de Gravelbourg, était en visite chez des amis dimanche, le 18. M. et Mme Honoré Dumelie, de Fir-Mountain, visitait M. et Mme Georges Dumelie, dimanche, le 18. Mlle Berthe et Béatrice Couture, sont allées rendre visite à leur frère, Gérard, au séminaire de Gravelbourg, dimanche, le 18. Mlles Annie, Mathilda et M. Dollard Cantin, de Mazenod, étaient de passage chez M. et Mme Noël Cantin, dimanche, le 18 avril dernier. Le Dr et Mme L.-E. Belcourt sont allés à Moose-Jaw, par affaires, lundi, le 19. Mme Napoléon Rivard, est parti, mardi pour aller suivre un traitement à Rochester, E.-U.. Espérons qu'elle nous reviendra en parfaite santé. Mardi, le 13, MM. S.-M. Bonneau et Noël Cantin se sont rendus à Fir-Mountain, Glentworth, Ferland et Meyronne, par affaires.

M. Arthur Cloutier et sa famille sont allés visiter leur fils Sylvio, étudiant au Collège de Gravelbourg, dimanche, le 18 avril.

* * *

Dimanche, le 11 avril, avait lieu, à la salle paroissiale, les élections du Comité paroissial de l'A.C.F.C. pour l'anné 1937 et 1938. Ont été élus, M. l'abbé Louis Lussier, aumônier; M. A.-N. Bourassa, président honoraire; M. Joseph-M. Cantin, vice-prés. hon.; M. Arthur Cloutier, président actif; M. Victor Campeau, vice-président; M. Noël Cantin, séc.-très.; M. Clément Pérignie, porte drapeau; les directeurs: MM. Napoléon Deaust, Edmond Bilodeau, Adrien Belcourt, J.-L. Morin, Wilfrid Gendron, Paul Hogue, Gilbert Phaneuf, et Alfred Clermont. Le comité d'amusements se compose de MM. Art Cloutier, président. Noël Cantin, sec-trés.; N. Deaust, V. Campeau, et W. Gendron. Le Comité de presse: MM. Art Cloutier, Noël Cantin et V. Campeau. Il a été décidé que le 1er dimanche de chaque mois sera le jour de communion pour le comité et tous les membres de l'A.C.F.C.

---:::---

Meyronne

La chronique de Meyronne ayant été quelque peu retardée, nous demandons aux lecteurs de revenir avec nous environs un mois en arrière:

Réunions des dames de la paroisse

Sur la demande de M. le curé, il y eut le dimanche des Rameaux réunions des Dames de la paroisse, avec Mme Ch. Van Elslande, présidente et Mme A. Thuot, secrétaire.

Le Samedi-saint, après-midi eut lieu, dans le magasin de M. A. Thuot une vente de pâtisserie et de volailles au profit de l'église. Mesdames Van Elslande, A. Thuot, Tom Hayes et Mlle Laura Thuot qui se chargèrent de cette vente furent bien occupées et les recettes furent encourageantes.

Le Vendredi-saint, le R. P. Audette, O.M.I., du Collège Mathieu, venait, pour quelques jours, assister M. le curé dans son ministère. Notre église, comble le jour de Pâques était heureuse d'entendre le Révérend Père attester la véracité de notre foi fondée sur la Résurrection — la messe spéciale exercée par M. le curé ajoutait encore au caractère pieusement joyeux de ce dimanche et Dieu qui tient compte de toute action faite pour Lui seul sait que chacun fit de son mieux pour sa seule gloire.

Le 2 avril, M. le curé accompagné d'un des marguilliers, M. Louis Girardin, allait, après les heures de classe, visiter et interroger sur le catéchisme, nos enfants de l'école Vindictive. Ce fut pour eux et leur institutrice dévouée une récompense et un encouragement.

Le 4 avril se tenait au presbytère une réunion du Comité exécutif de l'A.C.F.C. Etaient présents: M. le curé, MM. Alcime Bouvier, Arthur Laplante, Louis Girardin, L. Brisebois, Arsène Bouvier.

Le 18 avril, visite du R. Père Leclerc, O.M.I. Sur l'invitation de M. le curé le Révérend Père R. Leclerc, supérieur au Collège Mathieu, voulut bien se rendre à Meyronne pour la grand'messe. Il était accompagné du Révérend Père Desrocher, O.M.I. et de M. S. Bonneau, président de l'Association des Commissaires d'Ecole.

Le R. P. Desrocher donna le sermon en anglais. Le R. P. R. Leclerc, à la fin de la messe nous donna la marche à suivre pour faire face à la situation actuelle.

Après cette causerie si touchante par la bonté toute énergique qui en rayonnait, eut lieu, à l'Ecole séparée, et sous la présidence du R. Père Supérieur, de M. le curé et de M. S. Bonneau, l'élection à vote secret de huit membres du Comité exécutif — Cette élection fut précédée toutefois de paroles de bienvenue au R. Père Leclerc par M. Alcime Bouvier, président du Cercle paroissial et d'une explication nécessaire sur les dernières modifications apportée en ce qui concerne les élections des cercles paroissiaux. — M. Chs. Van Elslande exprima au R. Père Leclerc, sa reconnaissance pour avoir bien voulu venir au milieu de nous et d'avoir, par son entretien sur le communisme, "si bien mis le doigt sur la plaie". M. Alcime Bouvier demande alors un vote unanime de la motion de M. Van Elslande, ce qui fut fait spontanément par l'assemblée.

Pendant le dépouillement des billets, M. S. Bonneau, invité par M. le président nous fit en ses paroles très claires, une nouvelle mise au point sur le résultat des dernières assemblées des Commissaires d'école et de leurs récents rapports avec le Ministre de l'Education. Il nous souligne le sérieux devoir de travailler en commun avec les autres associations afin de s'accorder sur les conclusions des différents problèmes.

Nous remercions vivement M. le Président des Commissaires d'Ecole d'être venu nous éclairer une fois de plus sur le travail permanent qui se fait pour protéger nos droits, travail auquel M. Bonneau apporte une si précieuse coopération et nous le félicitons du dévouement qu'il apporte tant aux cercles paroissiaux qu'à la cause en général.

MALADE -

Mme Arthur Laplante a dû être transportée d'urgence à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous savons que l'opération a bien réussi et nous souhaitons à Mme Laplante patience et prompt rétablissement.

MM. les abbés G. Thuot et D. Dugas ainsi que Pierre Van Elslande accompagnaient le Révérend Père Leclerc et M. S. Bonneau dans leur recente visite à Meyronne.

Nous sommes toujours reconnaissants à M. le curé de nous ménager la bonne surprise d'une visite des RR. Pères du Collège Mathieu et nous les prions de recevoir ici l'expression des sentiments reconnaissants de toute la paroisse.

A L'ECOLE SEPAREE

Nos dévouées Religieuses sont toujours occupées au bien des âmes et des intelligences de nos jeunes; elles ne négligent rien pour le succès de nos enfants; il ne nous reste que peu de temps pour les seconder dans cette tâche ardue.— C'est à nous parents d'y voir jusqu'au bout.

TEMPERATURE.

La température se maintient assez calme; les semailles avancent plus ou moins suivant les endroits. Chacun espère une bonne pluie dans un avenir rapproché. —Bon courage à tous.

---:::---

Montmartre

M. Urgel Lafontaine a reçu la nouvelle de la mort de sa mère, Mme A. Lanfontaine, à Montréal, à l'âge de 68 ans. Elle était aussi la mère de Mme Engelbert Coupal. Elle a resté à Montmartre plusieurs années. Nos condoléances à la famille.

Le 20 avril, dans l'église paroissiale de Montmartre, furent célébrés les mariages suivants:

M. Albert Van de Voghel, fils de M. Emile Van de Voghel, s'unissait à Mlle Clara Dedeker, fille de M. Constant Dedeker. Ils résideront à Montmartre. Mlle Hélène Van de Voghel unissait aussi sa destiné à M. John Hardcastle de Wolseley, récemment converti au catholicisme; ils résideront à Wolseley.

Le même jour, Mlle Blanche Bachelue, fille de M. Auguste Bachelue, devenait l'épouse de M. Marcel Longeau, fils de M. Léopold Longeau, du Lac Marguerite, où ils résideront.

Un nombre considérable de parents et d'amis de Montmartre, Wolseley, Kendal, Lac Marguerite assistaient à ces mariages. Nos plus sincères souhaits de bonheur.

Après une lutte très active, M. Paul Glowaski a été élu conseiller pour la division No. 1, en remplacement de M. P. Sauvé, décédé cet hiver. M. Paul Beauchemin s'est porté acquéreur de la propriété de Mlle Jeanne de Trémaudin, et va bientôt déménager son salon de coiffeuse.

M. Hector Perras va occuper la terre anciennement cultivée par M. G. Lévesque à l'ouest du village.

M. Alphonse Dubois et sa famille sont partis pour St-Laurent, Man, où il a acheté une ferme.

Une station de classification d'oeufs est ouverte dans l'annexe du magasin Goulet, et semble très occupée.

---:::---

St -Hubert

Notre Comité paroissial de l'A.C.F.C., élu le 4 avril, a tenu sa première assemblée, le 11.

Sous la présidence de l'aumônier du Cercle, curé de la paroisse, il est d'abord procédé à l'élection des Officiers du Comité pour 1937. Sont élus: Président: J. W. Brodeur, 2ème terme. Vice-président: Vic. Beauregard. Secrétaire: Maurice Boutin. Trésorier: O. Smeets, 2ème terme.

M. Brodeur prend le fauteuil de la présidence et M. Boutin, celui du secrétariat, et, sans délai, on se met au travail. Tout d'abord, huit Sous-Comités sont formés. Chaque membre du Comité paroissial se trouve à la tête de l'un de ces Ministères. A chacun d'eux sont adjoints au moins deux autres membres du Comité paroissial, auxquels pourront encore être adjoints, (au choix du Sous-Comité) d'autres membres de l'A.C.F.C., suivant les besoins.

Nous voilà donc avec des cadres bien déterminés, et, selon toute apparence, des plus solides, prêts par suite à faire de nouveau, beaucoup et de la "Belle" ouvrage.

De fait, immédiatement. l'action commence. Plusieurs questions des plus vitales sont déjà touchées. Un plan de bibliothèques paroissiales, en particulier, est accepté, en principe, dans ses grandes lignes. On y travaillera bientôt.

11 avril, 2 baptêmes.— 1,- Fernand Paul Auguste Dartige, enfant No. 4 de J. Gabriel Dartige et de Marie Jamet. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Chanut, de Kennedy, oncle et tante de l'enfant.

2,- Marie Marguerite Vivienne Lorrette Jordens, enfant No. 9 de Léon Jordens et Rosalie Bellehumeur. Parrain et marraine, M. et Mme J. W. Brodeur.

Deux autres baptêmes vont avoir lieu aux premiers jours, enfants de Louis et Camille Dumonceaux. Nous sommes décidement embarqués dans une année féconde.

Mme "La Grippe" continue sa visite paroissiale. Elle n'a oublié personne au presbytère, et elle semble bien résolue à faire le tour complet. Personne ne semble gravement atteint, mais bien peu y échappent complètement. Et puis, quand elle est installée quelque part, elle n'est vraiment pas pressée de se retirer, même quand elle en est priée poliment.

---:::---

Cut Knife

M. Albert Forest et fils sont actuellemen installés en ville. Ils opéreront la Murphy Cartage Co. Nous leur souhaitons bon succès dans leur entreprise.

Les jeunes coopérateurs catholiques ont tenu une belle réunion chez Mme Télesphore Beaudry, dimanche passé.

Mlle Liliane Pagé de Enwin est en visite chez Mlle Béatrice Thibodeau.

NAISSANCES

A M. et Mme René Leboeuf, une fille, née le 10 mars et baptisée Evangéline, Marie.

M. et Mme Louis Beatch, une fille, née le 12 mars et baptisée Jeannette, Marie.

---:::---

Paradise Hill

Le 7 février, à 10 heures du soir, s'éteignait doucement à sa demeure M. Jean-Marie Mercier, époux de feu Joséphine Georget. Il était âgé de 73. Il avait reçu les derniers sacrements avec beaucoup de piété. Il laisse dans le deuil quatre filles, Mme Alexis Collion du Manitoba; Mme Léon L'Heureux, qui est malade au sanatorium de Prince-Albert; Mme Elie Collion de Sandall; Mme Joseph Beauvilliers aussi de Sandall; trois fils, Joseph, Pierre, Léon. Ils demeuraient ensemble. Quatre frères lui survivent.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale où plusieurs parents et amis vinrent rendre un dernier hommage au défunt. Son frère, Joseph, était présent au funérailles. M. C. Nedelec conduisait le corps; les porteurs: MM. Louis Roussel, Antoine Janelle, Henri Bonnet, Jean Le Grand, Pierre Marchadour, Albert Bilodeau.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

PARTIES DE CARTES

Le 19 mars, avait lieu une partie de cartes organisée par les jeunes filles de la paroisse. Ce fut un véritable succès. Les heureux gagnants furent, pour les dames, 1er prix—Mme Dupont, 2e, Mlle Alvin Garnier; pour les hommes, 1er prix, Louis Bishop, 2e Fortuna Parré.

Après la distribution des prix, excellent goûter.

VA ET VIENT

Mlle Jeanne Bonnet est venue passer ses vacances de Pâques chez

(Suite à la page 8)



SOUMISSIONS POUR CHARBON

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Soussigné et portant en suscription les mots "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest," seront reçues jusqu'à midi (heure avancée, le vendredi 14 mai 1937, pour la fourniture de charbon pour édifices ainsi que pour les fermes et stations expérimentales du Dominion dans les provinces de Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie britannique.

On peut se procurer les formules de soumission et les devis avec les conditions qui y sont jointes, en s'adressant à l'Acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, à l'Architecte régional résident de Winnipeg, Manitoba, à l'Architecte régional résident Régina, Sask., à l'Architecte régional résident de Calgary, Alta., ainsi qu' l'Architecte régional résident de Victoria, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux specifications départementales et aux conditions qui y sont jointes.

Si les fournisseurs soumissionnent pour un ou plusieurs endroits ou pour un ou plusieurs édifices, et si le total de leur soumission excède le total de $5,000.00, ils seront tenus de joindre à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux publics et égal à 10 pour 100 du bons au porteur du Dominion du montant de la soumission, ou du Canada ou de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou bien les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout adjudicataire un dépôt de garantis sous forme d'un chèque visé ou de bons, comme susdit, pour un montant égal à 10 pour 100 du montant de sa soumission, afin de garantir le parfait accomplissement du contrat.

Par ordre,
J. M. Somerville,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 16 avril 1937



NOUVELLES

DE LA NEIGE

WINNIPEG.— Samedi dernier, une forte tempête de neige s'est abattue sur le Manitoba. Des lignes téléphoniques ont été endommagées et le trafic a été paralysé. Vendredi, une tempête de neige soufflait sur Calgary. Quelques jours auparavant, une épaisse couche de neige recouvrait la Saskatchewan.

:::

J. G. GARDINER

WINNIPEG.— Samedi dernier, M. Gardiner, ministre de l'agriculture au fédéral, s'est arrêté ici, en route vers Régina. M. MacDiarmid, ministre des mines, et James Murray, président de l'Office du blé canadien, ont eu une conversation à la gare avec M. Gardiner, qui rencontrera à Régina le bureau du comité de réhabilitation de la prairie.

:::

Epidémie contrôlée

L'épidémie de la rougeole, qui menaçait le Lac la Ronge, est maintenant sous contrôle, a déclaré, ici, le docteur LeBlond, de Rosthern. Quatre gardes-malades sont encore à cet endroit.

Burns aurait laissé une fortune de $4,000,000

CALGARY.— Patrick Burns, sénateur, qui est mort le 24 avril dernier, aurait laissé une fortune de $4,000,000. Après avoir donné suffisamment à ses parents, il aurait consacré une forte partie à diverses oeuvres de charité.

:::

Inspection des véhicules

REGINA.— Durant la semaine de sûreté publique, c'est-à-dire du 17 au 22 mai, la police et des officiers du ministère de la voirie feront l'inspection de tous les véhicules moteurs de la province, quant aux freins, aux lumières et autres équipements. Tous les chauffeurs devront produire leur permis de conduire. Les véhicules en bonne conditions porteront le signe OK qui sera collé à l'intérieur du pare-brise.

:::

M. QUINN, PRESIDENT

Lors d'une réunion des directeurs de la Waskesiu Mills Ltd, M. Quinn, gérant de la Brasserie de Prince-Albert, a été élu président de la compagnie. Il succède à M. A.-S. Peterson.

:::

Très peu de blé par Churchill

REGINA.— A moins de changement radical, l'Ouest écoulera très peu de blé par la voie de Churchill, l'automne prochain, à l'exception toutefois de deux cargos déjà en consignation. J.-D. Read, gérant général du cartel des élévateurs, a déclaré que le cartel n'expédierait pas de blé de l'an dernier par Churchill en raison de pertes que cela occasionnerait. Mais si la récolte prochaine était précoce, il se pourrait qu'on expédie par cette voie du blé nouveau.

:::

Médaille à M. A. Fauteux

M. Aegidius Fauteux recevra la médaille Tyrrel

OTTAWA.— On apprend que lors de sa réunion annuelle, à la fin du mois de mai, l'Académie canadienne (Royal Society of Canada) remettra la médaille Tyrrel à M. Aegidius Fauteux, conservateur de la bibliothèque municipale de Montréal, pour l'ensemble de ses recherches historiques.

M. Fauteux a déjà publié de nombreux ouvrages en français et en anglais. Il publie des articles dans plusieurs revues historiques. Des Etats-Unis lui viennent souvent des demandes de renseignements qui donnent lieu à de véritables articles.

Présentement, il met la dernière main à un volumineux travail sur les Troubles de 1837 qui doit porter le titre suivant: Dictionnaire des Patriotes de '37.

:::

Le parler français

PARIS.— A la gloire du parler de France: Sous ce titre qu'emprunta le chanoine Thellier de Poncheville, "La Croix" consacre un grand article au vingt-cinquième anniversaire du premier congrès de la langue française à Québec.

"Nos cousins, les Canadiens-Français", écrit notamment le journal, "se proposent de commémorer magnifiquement cette grande date. Rarement en effet un congrès fut plus longuement et plus intelligemment préparé. Tout fait prévoir un succès sans précédent. Aidons nos frères du Canada par nos sympathies et nos prières. Fasse le Ciel, et le Ciel le fera, que ce congrès soit le point de départ de gestes nouveaux et de glorieux écrits par des Canadiens-Français dans les annales de la civilisation française à la chrétienté. Car Dieu merci chez eux, ces deux épithètes ne se sont jamais dissociées. Leur union qui a fait leur gloire dans le passé l'assurera de façon plus complète et plus brillante encore dans l'avenir, avenir dont on aperçoit déjà la radieuse aurore".

:::

L'impôt sur le revenu a rapporté $102.365.241

Cette somme représente une augmentation de $109,655,438 sur celle perçue au cours de l'année fiscale se terminant le 31 mars 1935. — Toronto vient en tête de toutes les villes du pays. Montréal est en seconde place.

$400,000 de plus à Québec

OTTAWA.— Le Fédéral a perçu en impôts sur le revenu pour l'année fiscale terminée le 31 mars un total de $102,365,241. Ce qui est une augmentation de $19,655,438 sur l'année précédente.

Pour la ville d'Ottawa le perception de l'impôt a subi une augmentation de plus de $2,000,000. La hausse n'a guère été plus forte à Montréal, tandis qu'à Québec, environ $400,000 de plus.

Comme toujours Toronto vient en tête avec un gain de $7,713,122. On y a perçu en impôts sur le revenu pour le dernier exercice fiscal, $33,535,220. La perception à Montréal fut de $27,750,579 contre $24,140,346 l'an dernier.

Nous donnons les chiffres des autres villes et districts avec entre parenthèse les recette de l'année précédente:

Charlottetown, $872,984 ($426,893); Halifax, $1,375,273 ($1,206,481); Québec $118,789 ($371,481); Ottawa, $8,045,738 ($521,426); Winnipeg $2,484,464, ($2,,204,595); Régina, $260,542 ($208,219); Saskatoon, $148,852 ($119,623); Calgary, $1,430,729 (1,199,065); Edmonton, $419,975 ($400,445); Vancouver $6,738,986 ($5,512,408).

:::

FIN DE SESSION

HALIFAX. — Le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle Ecosse, M. W.-H. Covert, a prorogé la quatrième session de la 17ème législature depuis la confédération. Le lieutenant-gouverneur avait sanctionné un bill ayant pour objet de faire reconnaître par le gouvernement provincial le droit des salariés à s'organiser et à négocier collectivement.

:::

Montréal aura un grand congrès

MONTREAL.— Des ingénieurs de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne se réuniront ici les 15 et 16 juin pour participer à une convention qui marquera le 50e anniversaire de la fondation de l'Engineering Institute of Canada, a-t-on annoncé. Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, assistera à cette convention.

Pour apprendre le français

Sept écoliers anglais de l'Upper Canada Collège voudraient passer l'été dans des familles canadiennes-françaises — Ces écoliers paieront leurs dépenses et se rendront utiles

Une initiative pratique

TORONTO.— Comme d'habitude, cette année, un certain groupe d'écoliers de langue anglaise de l'Upper Canada College, désireraient passer l'été dans des familles canadiennes-françaises. Tous ces écoliers appartiennent à des familles distinguées et recommandées par les autorités de l'Upper Canada College. Cette initiative, inaugurée l'an dernier, a déjà été couronnée de succès. L'an dernier, trois écoliers: un fils de feu le Dr Grant, ancien principal de l'Upper Canada College; un fils de M. Gordon Ramsay, de la Canada Life, et un fils de M. Bayart Smith, du Canadien National, ont profité de leurs vacances d'été pour apprendre le français, l'un chez un prêtre catholique, le deuxième chez un notaire, et le troisième chez un membre de la Législature de Québec.

Comme d'habitude, les écoliers qui veulent être accueillis dans des familles canadiennes-françaises sont disposés à payer leurs dépenses et à se rendre utiles dans les familles qui les accueilleront.

:::

Le pavillon canadien à l'Exposition de Paris

Il se conformera à toutes les exigences artistiques et scientifiques

Le pavillon canadien à l'Exposition Universelle de Paris qui s'élèvera juste au pied de la Tour Eiffel attirera certainement l'attention des dizaines de millions de visiteurs de tous les pays qui se rendront dans la "ville lumière" à partir du 1er mai.

Le département du commerce nous apprend aujourd'hui que ce pavillon se conformera en tous points aux exigences artistiques et scientifiques de cette exposition mondiale.

Au coeur de Paris

Les édifices de la France et les pavillons des autres pays se déploieront sur plus d'un quart de mille, en plein coeur de Paris, sur les deux rives de la Seine. Les terrains mêmes de l'exposition s'étendent de la Place de la Concorde au Pont de Grenelle. Ils seront en bordure même des Champs Elysées, du Louvre, de la Place de l'Etoile, des Tuileries et du Bois de Boulogne.

Exhibits canadiens

Le Canada exposera à Paris ses fourrures, ses métaux, ses articles de sport, son papier et son blé.

L'agenda de la réunion de la conférence parlementaire

Les séances d'études, les réceptions et les visites

OTTAWA.— La Conférence parlementaire s'ouvrira à Londres le 2 mai et durera jusqu'au 21 mai inclusivement. A Ottawa viennent de parvenir l'ordre du jour de cette conférence ainsi que le programme détaillé des réceptions, des déjeuners et des diners. Voici tout d'abord l'ordre du jour:

1. — Affaires étrangères, Société des Nations et mandats.
2. — Défense impériale et routes commerciales.
3. — Navigation maritime et aérienne.
4. — Politique agricole et économie équilibrée.
5. — Coopération économique impériale.
6. — Répartition "stratégique" et "économique" de la population.
7. — Chômage et législation sociale.
8. — Le gouvernement parlementaire et son adaptation aux problèmes présents.
9. — Débats ajournés.
10. — Récapitulation et coordination des questions débattues précédemment.

Voici maintenant le programme général de la Conférence parlementaire impériale:

Le 2 mai. — Diner de bienvenue à Grosvenor House.

Le 3 mai. — Déjeuner à la Chambres des Communes avec les membres du comité exécutif de la Conférence et d'autres invités. Le soir, diners particuliers, puis réception à l'Institut impérial. Présence de LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Gloucester.

Le 4 mai. — Déjeuner offert par le British Empire Club. Diners particuliers suivis d'une réception à Millde Temple. Présence de LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Kent.

Le 5 mai. — Déjeuner offert par la Chambre de Commerce à Mercer's Hall. Le soir, diner offert par la Guilde (company) des marchands-tailleurs.

Le 6 mai. — Déjeuner offert par le comité britannique de l'Empire Trade. Soirée libre.

Le 7 mai — Déjeuner officiel de bienvenue à Westminster Hall. Présidence de Sa Majesté le Roi. Le soir, diner offert par la Guilde des drapiers.

Le 8 mai. — Visite à Oxford et à Cambridge.

Le 10 mai. — Déjeuner offert par la Société des coopératives en gros. Le soir, diner offert par la Chambre de Navigation à Salter's Hall, suivi d'une réception chez le président de la Chambre.

Le 11. mai. — Réception champêtre.

Le 13 mai. — Visite du port de Londres. Le soir, départ pour Edimbourg.

Le 14 et le 15 mai. — Visite d'Edimbourg.

Le 16 mai. — Visite de Gleneagles.

Le 17 et le 18 mai. — Visite de Glasgow.

Le 19 mai. — Retour à Londres.

Le 20 mai. — Revue navale à Spithead.

Le 21 mai. — Déjeuner d'adieu à Grosvenor House, suivi d'une réunion de l'Association parlementaire impériale, le soir, diner d'adieu offert par le gouvernement.

La conférence parlementaire impériale tiendra ses séances le matin et l'après-midi, du 3 au 7 mai.

Rappelons que M. Arthur Beauchesne, C.R., greffier de la Chambre des Communes du Canada, est secrétaire canadien de l'Association parlementaire impériale.

x

PAS DE TRANSACTION

WASHINGTON.— On a appris que le département d'Etat du gouvernement américain s'opposait à une transaction de la Russie aux Etats-Unis. Le gouvernement soviétique, a-t-on appris, veut acheter un navire de guerre par l'intermédiaire de compagnies américaines. Ce navire serait armé de canons de seize pouces de diamètre.

TROTSKY TEMOIGNE

MEXICO CITY.— La bureaucratie de Staline s'est occupée strictement des intérêts des bureaucrates et elle a complètement négligé ceux du peuple, a déclaré Léon Trotsky, à son procès, qui s'instruit actuellement par une commission qui n'est pas encore officielle, sous sous l'accusation d'avoir trahi les Soviets.

Le Radiophile franco-canadien

Le "Radiophile franco-canadien", publié à Edmonton, Alberta, est l'organe national de LA LIGUE DES RADIOPHILES FRANCO-CANADIENS et il est le seul journal de langue française au Canada consacré exclusivement à promouvoir les intérêts des Canadiens français dans le domaine de la Radio. Nous sommes heureux de présenter à tout le public canadien-français, le deuxième numéro du "RADIOPHILE" qui vient de sortir des presses du journal franco-albertain, La Survivance d'Edmonton. Ce numéro porte comme sommaire:

1) Monsieur Arbi, capitaine Fracasse; — 2) Le français au poste CKUA de l'Université de l'Alberta; — 3) A un siècle de distance; — 4) Le principe des grenouilles; — 5) 3000 appels téléphoniques; — 6) Le programme du Congrès de la langue française; — 7) En écoutant le "Métropolitan Opera"; — 8) Programmes de France; — 9) Nous avions plus que raison; — 10) Un article tapé; — 11) Le poste CKCH de Hull; — 12 Revue de la presse; — 13 Presqu'un poisson d'avril;— 14) Aux radiophiles-amateurs; — 15) La prostitution de l'atmosphère; — 16) Notre attitude; — 17) La radio-amateur et les missions; — 18) On nous écrit de...

L'abonnement au RADIOPHILE FRANCO-CANADIEN est de $1.00 par année. On peut devenir membre de la Ligue des Radiophiles en s'adressant directement à LA LIGUE DES RADIOPHILES FRANCO-CANADIENS, 10010-109e rue, Edmonton, Alberta, Edifice La Survivance, Bureau No. 4.

:::

Paradise-Hill...

(Suite de la page 7)

elle. Mme Louis Roussel et M. Gérard Roussel son revenus de leur beau voyage de l'Est, après un séjour de trois mois. Ils visitèrent des parents à Montréal, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Berthierville et Rouyn. En passant à North Battleford, ils sont allés voir Mme Emilienne Duriez et M. Valmore Berbrand, malades à l'hôpital de Notre-Dame. Nous souhaitons à ces derniers un prompt rétablissement.

NAISSANCE

Le 10 avril, est né un garçon à M. et Mme Elie Collion.

MARIAGE

Le 14 avril, avait lieu le mariage d'Eva Carswell et de Arthur Fayter. Nos voeux de bonheur aux nouveau époux.

M. Fortuna Parré est parti pour Saskatoon. Nous lui souhaitons bon voyage.

:::

St-Brieux

DECES.

Vendredi, le 16 avril, avaient lieu les obsèques de Mlle Marie Berget, décédée à Saskatoon, et inhumée à St-Brieux, où reposent déjà son frère et ses soeurs.

Mlle Bergot était une des pionnières de la paroisse, venue de Nantes, France, en 1904, en compagnie des autres colons, elle connut donc les privations des premières années, et contribua de tout son coeur au développement de la colonie.

Chrétienne très fervente, elle avait surtout une grande dévotion à saint Joseph. Elle mourut doucement et pieusement le jour où elle avait atteint ses 81 ans.

A ses neveux et nièces, nos sincères sympathies!

* * *

Louis Firmin Côté, âgé de 85 ans, après plusieurs années de maladie, est mort munis des sacrements de l'Eglise.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Brieux, le samedi, 24 avril.

M. Côté était natif de la province de Québec; il vint dans l'Ouest en 1911 et pris un homestead à St-Brieux. Il habita au Montana et parcouru le nord en compagnie de missionnaires et d'autres. C'était un vieux "coureur de bois", qui aimait raconter l'histoire de ses aventures.

Requiescant in pace!

DIVERS

Le club de tennis s'est réorganisé et promet une année pleine de succès, à en juger par les membres qui assistaient à la réunion. J.-L. Tétreault est le président et W.-J. Latour, le secrétaire.

* * *

La réunion mensuelle du club "Gaieté", sous la direction de Paul Vandall, a eu lieu, le mercredi convenu. On s'amuse toujours à ces réunions, composées de musique, chant, discours, etc. La prochaine réunion aura lieu le 12 mai.